

Luc Derroitte

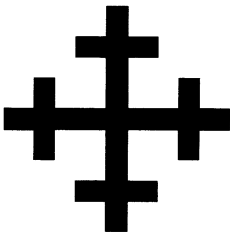
Dictionnaire de
l'Ornement

Éditions Jean-Paul Gisserot
www.editions-gisserot.com

Rebrousser v.tr. (bas lat. *reburrus*, [cheveu] hérissé) *Dess.* Procéder à un retour en arrière dans le tracé d'une ligne. *Dér.* : *rebroussement*. *Point de rebroussement*.

Rechampir ou **réchampir** v.tr. **1° Peint.** Réaliser une jonction franche et nette entre un fond et une moulture ou entre un fond et un motif en relief de teinte différente. **2°** Rehausser les contours d'un champ de peinture par un filet plus ou moins large ou des baguettes d'encadrement peintes dans une tonalité différente. *Dér.* : *rechampi*, *rechampissage*. Le *rechampi*, très à la mode sous Louis XV et Louis XVI, privilégiait les blanc-bleu, les rose-vert, les vert-blanc et le *grand décor* blanc et or. *Syn.* : *échampir* (rare).

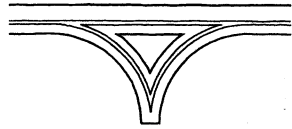
Recroiseté, ée adj. Se dit d'une croix grecque dont les croisillons se terminent chacun par une petite croix.



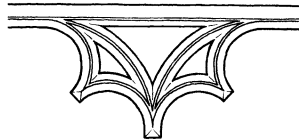
Croix recroisetée

Redent ou **redan** n.m. (fr. *re-* et *dent*) **1° Arch.goth.** Angle circulaire découpé dans la pierre et dont la répétition crée l'effet d'une dentelure. On distingue le *redent simple*, formé par la rencontre de deux arcs de cercle, et le *redent redenté*, formé d'arcs multiples. **2° Arch.** Chacun des ressauts symétriques d'un mur pignon formant autant de gradins. *Pignon à redents*. *Syn.* : *pas-de-moineau*. **3° Ferr.** Au pl., ornement formé de petits C joutés ou séparés. **4° (Arch.industr.)** *Toiture à redans*, toiture en shed.

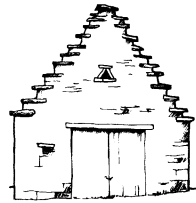
Redenté, ée adj. **1°** Découpé en forme de dents ou en redents. **2°** Qui présente des ressauts de niveau à angle vif.



Redent simple



Redent redenté



Pignon à redents ou à *pas-de-moineau*

Redorte n.f. (lat *retortus*, retordu, de *torquere*) **1° Hérald.** Meuble représentant une branche feuillue et tortillée de manière à former un certain nombre d'anneaux (pièces) superposés et dont les deux extrémités sont tournées vers le chef. *Une redorte de trois pièces de sable*. **2°** En *redorte*, se dit d'un animal, d'une plante ou



Redortes héraldiques
de quatre (à g.) et deux pièces (à dr.)

REFEND - REGULA

d'un objet tortillé à la manière du meuble héraldique.

Refend n.m. (dév. de *refendre*) **1°** *Feuille de refend*, feuille aux échancrures profondes, comme par ex. la palmette. **2°** *Bois de refend*, bois fendu, par opposition au bois scié. *Pieu de clôture en bois de refend*.

Refouillement n.m. **1°** Évidement, approfondissement des parties creuses d'une moulure ou d'une sculpture, faisant ressortir nettement les éléments saillants. **2°** *Refouillements décoratifs*, défonçages purement décoratifs tels que les strigiles ou les vermiculures.

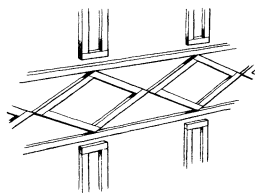
Refouiller v.tr. **1°** Approfondir une cavité, une gorge, une rainure, etc. **2°** Reprendre une moulure par le côté. Le bec-de-corbin est une moulure refouillée.

Registre n.m. (bas lat. *registum*, rapporté, inscrit) Ensemble de scènes ou de motifs formant un des bandeaux horizontaux d'un ouvrage ou d'une œuvre (sarcophage, tympan, retable, vitrail, plat de reliure ...) dite 'à registres'. Le pléonasme *registre horizontal* n'est pas rare. Dans les cas où le registre se développe sur un volume de révolution (un vase, une colonne), le terme de *zone* (gr. *dzônê*, ceinture) est quelquefois – plutôt rarement – préféré à celui de registre. Cf. la notion de *strip* (suite de cases formant une ligne) en bande dessinée.

Réglé, ée part. passé (de *régler*) **1°** (*Géom.*) *Surface réglée*, surface qui, telle que le cône, le cylindre, etc., est engendrée par le déplacement d'une droite. **2°** (*Pap.*) Qualifie un support d'écriture sur lequel des lignes ont été tirées au moyen d'une règle. *Papier réglé. Réglé comme du papier à musique.* **3°** (*Arch.*) *Appareil réglé*, appareil dont toutes les assises ont la même hauteur. *Assises réglées*, assises d'égale hauteur. V. *isodome*. **4°** *Typ.* Se dit d'une composition encadrée de filets (ornés non) ou d'un ouvrage entièrement composé

de cette façon. *Ouvrage réglé.* V. *trait carré*.

Réglet n.m. Moulure plate à profil carré ou proche du carré, matériau de base de l'architecture éphémère. Cf. *listel, cadret*.

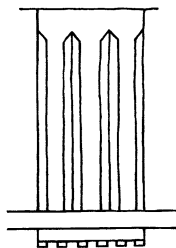


Application de réglets en architecture éphémère

Régliure n.f. *Pap.* Lignes parallèles, horizontales et verticales, tracées légèrement ou imprimées avec une encre claire sur un support d'écriture pour faciliter la mise en place du texte manuscrit. Syn. : *portée*.

Régner v.i. *Arch.* Parlant d'un membre d'architecture horizontal (corniche, bandeau, moulure ...), c'est s'étendre de façon continue sur une partie importante ou sur l'entièreté d'un bâtiment. *Bandeau régissant sur la façade à hauteur du plancher.* Syn. : *courir*.

Regula n.f. (lat., «règle, barre, latte») *Arch.* Dans l'entablement dorique, nom donné à chacun des courts réglets qui, sous la taenia, semblent prolonger les triglyphes et auquel les *guttae* sous suspendues.



Regula

Rehausser v.tr. *Dessin* Mettre en valeur, donner plus de relief visuel, etc. au moyen de hachures, de rehauts, de jeux d'ombres, d'un rechampi, d'un refouillement. V. *relever*.

Rehaut n.m. (dév. de *rehausser*) *Dess.* Touche claire, de craie, de gouache ou de crayon blanc figurant un reflet ou visant à accentuer le modelé de l'objet représenté.

Relever v.tr. **1°** *Men.* *Relever une moulure*, approfondir ses parties creuses, par refouillement à la gouge, au tarabiscot, etc. **2°** *Peint.* Aviver une couleur par un rehaut. *Relevé d'or*, rehaussé d'or. **3°** *Serr.* Façonner le métal posé sur un tasseau par martelage direct, à l'endroit, du métal (par opp. au repoussé qui est un martelage à l'envers). *Ornement en métal relevé*. V. *feuilles d'ornement*. Dér. : *relevage*, *releveur* ; *relevure*, ornement de serrurerie en tôle relevée.

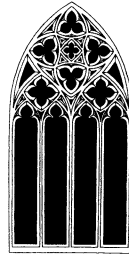
Reliure n.f. **1°** Art d'assembler les feuillets d'un livre sous une couverture qui, à la fois, le protège et l'embellit. Syn. : *bibliopégie*. **2°** *Reliure hollandaise*, reliure souple de parchemin blanc, à *nerfs passés* (dont les nerfs sont fixés aux cartons de couverture) et dépourvue de toute décoration. **3°** Décor caractéristique d'une reliure. *Reliure à la fanfare*, type de reliure apparu vers 1560 et caractérisée par des ornements à feuillages. *Reliure à la cathédrale*, reliure caractéristique de la période romantique, à décors de remplages et de rosaces gothiques. *Reliure mosaïquée*, reliure dont la *couverture* est incrustée de cuirs multicolores. V. *Bradel*, *carre*, *coin*, *dos*, *emboîtement*, *garde*, *jasper*, *nerf*, *plat*, *tranche*, *tranche-file*.

Remarque n.f. À l'origine, petite esquisse en marge d'une estampe destinée à tester le degré de morsure d'une eau-forte, la ligne d'une pointe-sèche, etc. Elle peut aussi avoir servi d'essai pour prévenir toute maladresse dans la composition principale. Elle est d'habitude effacée avant le tirage de l'édition. Sa présence est donc l'indice que

l'estampe est une épreuve d'essai puisqu'elle n'apparaît pas dans les tirages ultérieurs. À partir de 1890, la remarque est assez souvent une manière de valoriser quelques épreuves par rapport au reste de l'édition.

Rembourrer v.tr. V. *embourrer*.

Remplage n.m. (variante, syn. de *remplissage*) **1°** *Arch.* Volume de maçonnerie grossière contenu entre deux parements (syn. : *blocage*) ; volume maçonné contenu dans un pan de bois. **2°** Élément fixe d'une baie construit avec le même matériau que l'embrasure et qui en réduit ou en divise l'ouverture. Le *meneau*, la *traverse*, le *tympant*, le *réseau*, l'*allège* sont des éléments de remplage. **3°** *Arch.goth.* Ensemble des éléments de pierre divisant une verrière. On distingue ici la partie haute du remplage, le *réseau*, et la partie basse où alternent les meneaux et les lancettes. Les divisions du remplage portent le nom générique d'*ajours* (ou *jours*) ; ce sont le *trèfle* ou *trilobe*, le *quadrilobe*, le *quatre-feuille*, le *polylobe*, la *mouchette*, le *soufflet*, l'*écoinçon* et l'*oculus*.



Remplage

Renflement n.m. **1°** *Div.* État de ce qui est bombé. **2°** (*Mob.*) *Pieds à double renflement*, v. *Jacob*.

Renversé, ée adj. Se dit par opposition à *droit(e)* d'une moulure, d'un volume ou d'un objet quelconque disposé la tête en bas ou sur la pointe. *Scotie renversée*, *cône renversé*, *chapiteau en forme de cloche renversée*.

REPARURE - RESSAUT

Reparure n.f. **1°** En dorure, refouillement de moulures ou autres détails sculptés em-pâtés par l'apprêt. *Reparure sur un cadre Louis XIV.* **2° Cér.** Retouche d'une pièce avant cuisson ; lissage de sutures, suppression de défauts, ajout de détails.

Repercer v.tr. *Div.* Découper à jour un matériau quelconque. *Bijou finement ciselé et repercé.*

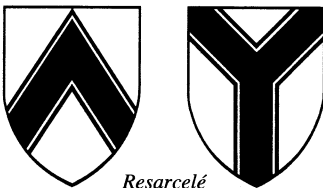
Répétition n.f. **1° Orn.** Succession ininterrompue d'un motif ornemental tel qu'un entrelacs, un rinceau, une clé de frette. *V. diaprure.* **2° Bouddh.** La répétition d'une même image est considérée par le bouddhisme comme particulièrement propitiatoire. Ainsi tel temple possède un millier de statues, telle grotte est ornée de reliefs figurant dix mille Bouddhas.

Repos n.m. **1° Arch.** Surface d'une façade laissée lisse entre deux saillies. **2° Orn.** Partie laissée sans ornement entre deux surfaces ouvragées.

Repoussage n.m. (de *repousser*) *Métall.* Technique consistant à exécuter un décor sur une feuille de métal en la déformant délicatement, par l'arrière, à l'aide d'un outil de forme (repoussoir) et d'un marteau. *Syn. : repoussé. V. relever.*

Repoussoir n.m. *Peint.* Note colorée destinée à créer la sensation de perspective (G. Janneau).

Resarcelé, ée adj. (p.-ê. lat. *resarcire*, garnir, remplir un vide) *Hérald.* Se dit d'une croix, d'une bande ou autre pièce honorable chargée d'un *orle* qui longe les bords de



Resarcelé

cette pièce à une distance égale à sa propre largeur.

Réseau n.m. **1° (Arch.)** *Arc de réseau*, arc décoratif, non porteur. Les arcatures intersectées sont des arcatures de réseau. **2° Vit.** Ensemble des éléments de remplage au tracé curviligne occupant la partie haute d'une verrière. **3°** Fond de dentelles à mailles géométriques. *V. résille.*

Réserve n.f. *Céram.* Champ blanc ménagé dans un fond quelconque lors de la première cuisson et jusqu'au moment où un décor relativement délicat y sera appliqué. *Vase orné d'une réserve représentant une scène galante. Réserve en forme d'éventail chinois.* *Syn. : cartouche.*

Réservé, ée adj. *Div.* Se dit d'un espace laissé sans ornement, sans inscription. *V. cartouche.*

Résille n.f. **1° Vit.** Réseau de plomb d'un vitrail. Les résilles les plus simples consistent en une juxtaposition de mailles losangiques. *V. vitrerie.* **2° Coiff.** Filet à mailles assez larges, en cordonnet ou en chenille, qui sert à regrouper les cheveux à l'arrière de la tête. *Syn. : escoffion, musette.*

Ressaut n.m. (ital. *risalto*) *Arch.* Rupture dans l'alignement d'un mur ou d'une façade. En plan, on distingue le renforcement et l'avancée, tandis qu'en coupe verticale, on distingue le retrait et le surplomb. Le mot s'applique également au mobilier, par extension. *Dér. : ressauter.*



Arc à ressauts

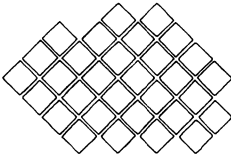
Resserrer v.tr. (de *re-* et de *serrer*, fermer, du bas lat. *sera*, barre, verrou) Fermer un vide au moyen d'une latte ou d'un panneau étroit. Dér. : *resserrage*. *Placer une latte de resserrage*.

Ressorir v.i. Parlant d'un élément d'ornement peint ou sculpté, c'est donner l'apparence du relief ou, plus simplement, se détacher par rapport au fond avoisinant.

Retable n.m. (lat. *retro tabulam*, en arrière de la table) Œuvre peinte ou sculptée, ou les deux à la fois, dressée en retrait d'une table d'autel. Le retable fait son apparition au début du XIII^e siècle, époque à partir de laquelle les prêtres célèbrent l'eucharistie en tournant le dos aux fidèles. À l'origine, il consistait en un simple tableau à sujet central surmontant une suite de petites scènes en rapport avec ce sujet (v. *prédelle*). Syn. : *tableau d'autel*. Dér. : *retablier*, facteur de retables.

Reticello (ital. « fin réseau ») *Vetro a reticello*, verre à filigranes croisés obtenu par la réunion à chaud de deux coupes filigranées en spirales contraires (une coupe plus petite est déposée dans une autre, légèrement plus grande, pour faire corps avec elle) ; verre dont la production a commencé à Murano en 1549.

Reticulatum (Opus -) *Arch.* Appareil réticulé, appareil dont les joints en losange forment un dessin analogue aux mailles d'un filet.



Opus reticulatum

Réticulé, ée adj. (lat. *reticulum*, petit filet) Se dit d'un motif formant un réseau ajouré. *Réticulé repercé*.

Retondre v.tr. Abattre des ornements saillants sculptés ou rapportés sur le nu d'une paroi. Syn. : *bûcher*.

Retour n.m. Faire retour se dit d'une moulure, d'une ordonnance, etc., qui passe d'une face d'un volume à la face voisine. *En retour d'équerre*, à angle droit ; *retour d'angle*. A. Riegl a mis en évidence les difficultés que posa, à l'origine, le dessin des retours d'angles d'un certain nombre de frises.



Retour
d'angle

Revers n.m. (lat. *reversus*, retourné) **1°** Côté opposé à celui qui se présente en premier, tenu pour le côté principal. **2°** *Num.* Côté d'une monnaie ou d'une médaille qui ne porte pas l'effigie ou le motif principal et qui est donc opposée à la face (avers, droit, obvers). Syn. : *pile*. **3°** *Cost.* Partie de vêtement repliée de façon permanente. *Col à revers, pantalon à revers, revers cranté*. V. *retroussis*.

Rhabillage n.m. (de *habiller*, apprêter une chose pour l'usage auquel elle est destinée) **1°** Remise en état, réparation. *Rhabillage d'une montre, d'une arme*. **2°** *Vitr.* Remise en plombs.

Rhodiens, enne adj. De l'île de Rhodes. V. *soleil rhodien*.

Rhombe n.m. (gr. *rhombos*, objet circulaire ou tournant, toupie) **1°** *Géom.* Dessin. Ancien nom du losange. **2°** *Jap.* Formé de quatre rhombes égaux, le *takeda* illustré ci-après fut d'abord le mon du clan Takeda avant de devenir un motif décoratif.



Les quatre rhombes d'un takeda

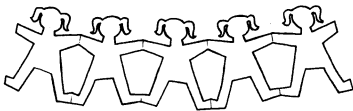
RHOMBOÏDAL - ROCAILLE

Rhomboidal ou **rhombique** adj. En forme de rhombe. *Clocher rhomboidal*, clocher dont la couverture est formée par quatre pans rhomboidaux. Syn. : *clocher rhénan*.



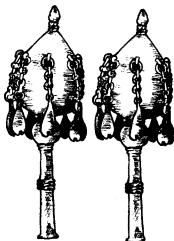
Clocher rhomboidal

Ribambelle n.f. (o.i. ; peut-être, note le Littré, « par une dérivation fantasque, de riban, qui s'est dit pour ruban ») Répétition d'une silhouette, le plus souvent un personnage tenant ses voisins par la main, découpée dans une feuille de papier pliée en accordéon.



Ribambelle

Rimonim n.m.pl. (pl. de l'hébr. *rimon*, grenade) *Jud.* Pommeaux d'argent coiffant les baguettes (yaddot) sur lesquelles est enroulée la Torah.



Rimonim

Rinceau n.m. (lat. *ramunculus ramicellus*, dim. de *ramus*, branche) Ornement sculpté ou peint consistant en un rameau ondoyant dans les creux duquel se greffent et alternent des rameaux secondaires en volutes. Le rinceau est une invention grecque. Il a par la suite été utilisé à toutes les époques. *Rinceau peuplé*, rinceau animé par la présence d'amours, de petits animaux, d'oiseaux ou d'insectes.



Rinceau Renaissance italienne

Rizza ou **ryza** n.f. (o.i.) Feuille d'argent quelquefois rehaussé d'or, repoussée, ciselée et découpée, dont la fonction est de protéger de l'usure les icônes que l'on présente à baiser aux fidèles. Les rizzas ne découvrent guère que le visage des figures qu'elles recouvrent. Certaines sont incrustées de pierres semi-précieuses.

Rocaille n.f./n.m. **1° Jard.**, n.f. Maçonnerie rustique, imitant les reliefs tourmentés des rochers naturels, généralement agrémentés de pétrifications, de pierres trouées, de coquillages contournés, et qui servait à la composition de fausses grottes et fontaines dans les parcs et les jardins. Dér. : *rocailleur*, maçon spécialisé dans la réalisation des rocailles. **2°** En vogue à partir des années 1720, l'esthétique de la rocaille gagne tous les domaines : orfèvrerie, céramique, etc. ; elle devient un style, le rocaille. **3° Mob.**, n.m. Dans le mobilier, le répertoire rocaille cherche à créer l'étonnement. Sinueux, asymétrique, il est fait de coquilles déchiquetées, de fonds quadrillés ou losangés à fleurettes, de cartouches ailés, bombés, inclinés ; de palmettes en coquille, de coquilles ajourées, de roquillards, de mascarons, de pieds en volute, de décors repercés. C'est le *rocaille outrancier*. **4°** Le premier style ro-

caille n'a qu'un temps. Dès 1745 il s'assagit. Le vocabulaire reste le même mais ses ornements (coquilles, dra-gons, roseaux, feuilles d'eau, palmiers ...) sont disposés symétriquement. C'est le *rocaille symétrisé*.

5° Nom donné aux minuscules perles de verre qu'utilisent la bijouterie et la broderie.

Rocher n.m. *Tabl.* A l'époque du rocaille, un *rocher d'orfèvrerie* (de biscuit, de porcelaine) est un surtout qui reprend les motifs et l'esthétique des rocailles édifiées dans les jardins.

Ronce n.f. (lat. *rumex*, dard) Bois présentant une abondance de veines et de nœuds dont la finesse et l'aspect tourmenté en font un bois de placage apprécié. L'ébénisterie utilise principalement la ronce de noyer, d'orme et d'if. Dér. : *ronceux*. *Acajou ronceux*. V. *loupe*.

Rond adj. (lat. *rotundus*) **1°** Dont la forme peut s'exprimer en termes de surfaces circulaires et de volumes tournés. *Un plateau rond*. **2°** Dont la forme présente une courbe quelconque. *Un couteau à bout rond*. V. *mandala, oculus, quart-de-rond, rondache, rondeau, ronde-bosse, rondelle, toupie, tour, tsuba*.

Rondache n.f. **1°** *Arm.* Bouclier d'acier, quelquefois ciselé ou gravé à l'eau forte. **2°** Petite pièce métallique, ronde et ouvragée.

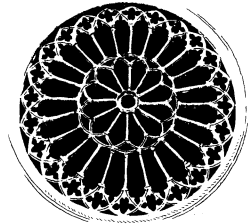
Rondeau n.m. (fr. *rond d'eau*) **1°** *Div.* Ornement circulaire qui décorait l'orfèvrerie et les tissus au moyen âge et à la Renaissance. **2°** *Jard.* Bassin circulaire (distingué du *miroir*, rectangulaire).

Rondel n.m. (p.ê. de l'angl. *roundel*) Vitrail taillé dans une seule pièce de verre et muni d'une armature qui permet de le suspendre, sorte de petit médaillon, peint au jaune d'argent ; un objet de décoration qu'adoptent les nobles et les bourgeois dès la fin du XV^e siècle.

Roquillard n.m. (altér. de *rocaillard*) *Mob.* Enroulement qui termine ou interrompt une moulure, caractéristique du style rocaille. Syn. : *escargot*.

Rosace n.f. Composition circulaire de motifs végétaux abstraits ; la rosace est caractérisée par le nombre de ses divisions (de 3 à 6 le plus souvent) qui a varié au gré du goût et des époques. V. *capitule, patère*. Syn. : *rose, rosette*. V. *hélianthe*.

Rose n.f. **1°** *Tap.* Capitule de rose fortement stylisé ; symbole d'amour et de passion. **2°** *Arch.* Grande baie circulaire à remplage rayonnant ou flamboyant (v. *gothique*) qui surmonte le portail d'une église et en éclaire le transept. À distinguer de la roue qui lui est antérieure, et de la rosace qui n'est qu'un motif. **3°** *Luth.* Orifice circulaire pratiqué à des fins d'acoustique dans la table d'harmonie de différents instruments à cordes (luths, violes, clavicornes, épinettes, clavecins) ; orifice orné d'un motif à jour, à un ou à plusieurs ni-



Rose (San Giusto, Trieste)



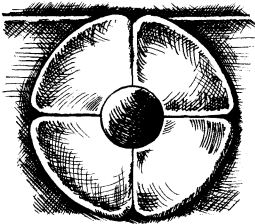
Rose
de Picardie
(Mob.)

ROSEAU - ROUELLE

veaux, découpé dans du bois, du parchemin, ou encore, dans le cas des clavecins, en étain coulé et doré. *Théorbe à trois roses*. **4° Mob.** *Rose de Picardie*, sorte d'églantine stylisée à longue tige ondulante, décor sculpté caractéristique des horloges de parquet picardes.

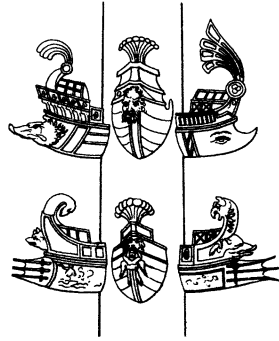
Roseau n.m. (o.i.) **1° Arch.** Baguette demi-ronde qui garnit et renforce les cannelures d'une colonne (dite rudentée) dans leur partie inférieure plus exposée aux dégradations. Syn. : *rudenture*. **2° Param.** Plante d'eau ; symbole de l'eau et symbole du baptême, les roseaux sont un motif de la paramentique et de l'orfèvrerie sacrée.

Rosette n.f. (fr., dim. de *rose*) **1° Arch./Déc.** Fleur quadrilobe, géométrisée à l'extrême et, en sculpture, de faible relief ; ornement circulaire évoquant la forme d'une églantine plutôt que d'une rose. **2° Rel.** Fer que l'on frappe pour produire un ornement dans le cuir. **3° Phal.** Insigne du grade d'officier de certains ordres civils ou militaires, qui se porte à la boutonnière. **4° Div.** Nœud formé d'une ou de deux boucles qui se défont en tirant l'un des bouts. *Nouer d'une rosette le lacet d'une chaussure*. Syn. : *nœud à coques*.



Rosette

Rostral, ale adj. (lat. *rostrum*, bec d'oiseau, éperon de navire) *Antiq.rom.* Se dit de colonnes décorées d'éperons de navires ainsi que de couronnes commémorant une victoire navale.



Colonne rostrale
(détail d'une gravure ancienne)

Rotin n.m. (malais *rotang*, palmier) Tige de rotang servant d'une part à la fabrication de meubles de jardin, de cannes, etc. et dont de fines bandes sont d'autre part utilisées pour foncer les sièges, les dossiers et les plateaux de table. V. *cannage, jong*.

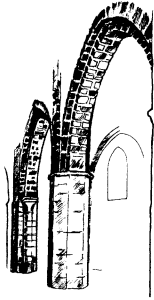
Roue n.f. (anc. fr. *rode*, lat. *rota*) **1°** Signe premier. **2° Arch. romane** Fenêtre circulaire divisée par des colonnes rayonnantes. V. *rose*. **3° Techn.** Meule abrasive utilisée pour la taille décorative du verre. *Décor gravé à la roue, verre ciselé à la roue*.

Rouelle n.f. (bas lat. *rotella*, petite roue) **1° Archéol.** Petite roue ; symbole du soleil. **2° Num.** Monnaie à jours figurant une rouelle. **3° Div.** Décor formé d'un cercle entouré d'éléments rayonnants. *Rouelle en hélice*. **4° Arm.** Rondelle de fer martelée en coquille protégeant une articulation. *Rouelle d'épaule*.

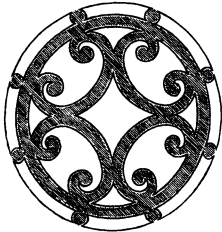


Rouelle en hélice sculptée à coches

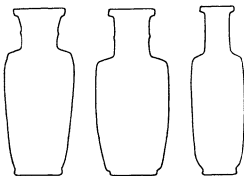
Rouleau n.m. (de *rôle* et de *rouler*)
1° Arch. Désigne chacun des deux volumes de révolution ou *balustres* qui sont les éléments les plus caractéristiques d'un chapiteau ionique. V. *pulvinus*. **2° Arch.romane** Rang ou suite de vousoirs. Un arc est dit à *double* ou à *triple rouleau* s'il est constitué de deux ou de trois rangs de claveaux superposés, ressautés ou non l'un par rapport à l'autre. **3° Ferr.** Barre de fer courbée. La courbure d'un rouleau de ferronnerie est généralement précisée au moyen de la lettre (C, G, J, S) ou du chiffre (2, 3, 5, 6, 7, 8)



Arc à double rouleau



Quatre rouleaux en C fermant un œil-de-bœuf

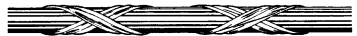


Profils de vases rouleaux

dont il emprunte la forme. **4°** Forme de vase chinois, conique, assez proche du cylindre. *Vase rouleau*.

Roulette n.f. *Décor à la roulette*, décor continu produit en déplaçant une sorte de poinçon circulaire monté sur un manche, comme par ex. les filets ou les lignes de pointillés dont peut être décoré le cuir d'une reliure. V. *molette*.

Ruban n.m. (néerl. *ringband*, bande anneau, collier) **1°** Bande de tissu de largeur variable, servant de lien ou d'ornement. *Ruban de moire*. **2° Ruban tortillé**, rudement antique, sculptée ou peinte, représentant un ruban enroulé librement autour d'une baguette; ornement caractéristique du style Louis XVI. Syn.: *ruban tournant*, *moulure à ruban*, *ruban-et-baguette*. **3° Rubans croisés**, figure de deux rubans enroulés en sens opposés autour d'un faisceau de baguettes et se croisant en alternant les passages dessus et dessous; motif encadrant, d'origine grecque. Syn.: *croisillon Louis XVI*, *ligature*. **4° Nœud de ruban**, ruban noué dont les plis traduisent l'apprêt d'une matière soyeuse; caractéristique comme le précédent du style Louis XVI. *Médaille ovale garni d'un nœud de ruban*. **5° Symb./Sin.** Dans la symbolique chinoise, un ruban rouge posé sous un objet précieux, exprime l'aura de cet objet. V. illustr. s.v. *cornes de rhinocéros*, *perle*, *sapèque*, etc. **6° Hérald.** Syn. de *liston*, ruban sur lequel la devise ou le cri de guerre est inscrit. **7° Phal.** Insigne consistant en un petit ruban. *Le ruban de la Légion d'honneur*. **8° Ruban à la nation**, ruban tissé ou imprimé aux couleurs natio-



Rubans croisés



Ruban tortillé

RUBANÉ - RUSTRE

nales. Dér. : *rubané, enrubanner*. V. *bolduc, boucle, bouffette, bourdalou, bride, catogan, céladon, chou, coque, faveur, flot, galon, ganse, gros-grain, lemnisque, liséré, liston, næud, Pa pao, rosette, signet, suivez-moi, vitta*.

Rubané, ée adj. *Écriture rubanée*, écriture tracée à la plume carrée (une plume au bec relativement large) et en tenant la plume à un angle constant. V. *calamique, plein*.

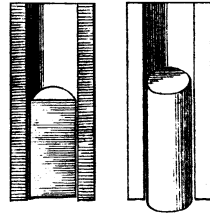
Rubricateur n.m. 1° Calligraphe qui traçait en rouge certains repères, certains mots ou parties de texte d'un manuscrit. 2° Par extension, artiste qui enlumina un manuscrit. V. *rubrique*.

Rubrique n.f. (lat. *rubrum*, rouge) Dans les manuscrits anciens et dans les livres liturgiques, initiale, titre ou partie de texte écrit ou imprimé en rouge.

Ruche n.f. ou **ruché** n.m. (par anal. de forme avec les rayons de la ruche) Bande étroite de tissu ou de dentelle plissée ou froncée et servant d'ornement. Dér. : *rucher*, plisser en ruché; garnir d'un ruché.

Rudenté, ée p.p. (*rudenter*, garnir de rudentures; v. *embâtonner*) Se dit d'une colonne ou d'un pilastre dont les cannelures sont garnies d'une rudenture jusqu'au tiers de leur hauteur. Syn. : *embâtonné*.

Rudenture n.f. (lat. *rudens, rudentis*, cordage) 1° *Arch.* A l'origine, les rudentures ont pour fonction de prévenir les ébréchures qui survenaient trop facilement aux listels des colonnes cannelées. 2° Par la suite, la rudenture est un ornement en forme de baguette plate ou convexe, lisse, torsadée ou tressée, qui garnit une cannelure. Certaines rudentures Louis XVI sont prolongées par un feuillage évoquant une pointe d'asperge; d'où leur nom *d'asperges*, à côté de ceux de *roseaux* et de *rudentures végétales*. V. *chandelle*.



Rudentures plate et ronde

Rue n.f. (lat. *ruga*, ride) *Arch.gr.* Espace entre deux mutules. V. *métope*.

Rue n.f. (lat. *ruta*, rue, plante amère) *Couronne de rue*, couronne de rue (en botanique *ruta graveolens* ou *rue fétide*) que portait une jeune fille et qui était censée rester verdoyante et ferme aussi longtemps qu'elle gardait sa virginité. V. *crancelin*.

Rumi, e n.m./adj. (ar., « byzantin ») Feuille souple et lancéolée des arabesques seldjoukides décorant, entre autres, les céramiques d'Iznik. Les *palmettes rumies* ou *palmettes à éperon* sont des palmettes bifides. Le *rumi-hatayi* combine les palmettes rumies et divers éléments hatayi (c'est-à-dire chinois), comme les nuages tchi et les pivoinés.

Runciné, ée adj. (o.i.; le lat. *runcina* signifie rabot) (*Bot.*) *Feuilles runcinées*, feuilles en dent de scie.

Rustique adj. V. *ordre rustique* s.v. *ordre*.

Rustiquer v.tr. 1° Piquer grossièrement une pierre avec la pointe du marteau pour lui donner l'aspect d'une pierre brute. *Pierre rustiquée*. 2° Traiter une surface pour lui donner un aspect brut ou rustique. *Crépi rustiqué*. Dér. : *rusticage*.

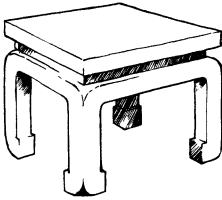
Rustre n.m. (all. *Raute*, losange; losange de fer percé en son centre utilisé en serrurerie) *Hérald.* Meuble formé d'un losange percé à jour, en rond, en son milieu (à la différence de la macle, percée en losange). V. *fusée, fuselé, losangé*.

S

Sable n.m. (polon. *sobol*, zibeline) *Hérald.* Noir, couleur de la zibeline. V. *hachures*.

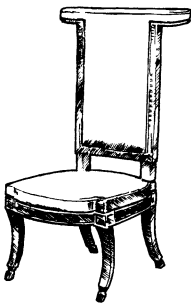
Sablier n.m. 1° Allégorie de la fugacité de l'existence. 2° Motif de l'art funéraire. V. *vanité*.

Sabot n.m. 1° *Mob.* Douille de bronze protégeant la partie inférieure du pied d'un meuble. 2° (*Mob.*) *Sabot de biche*, motif décoratif en forme de sabot fourchu, sculpté en plein bois ou en bronze ciselé, terminant certains pieds de meuble ou de siège Régence. 3° (*Mob.*) *Sabot de cheval*, pied à profil rentrant caractéristique du mobilier traditionnel chinois.



Pieds en sabots de cheval

Sabre n.m. (*Mob.*) *Pied en sabre*, pied arrière, plus ou moins incurvé vers l'extérieur. Évoquant les pieds des *klismoi* (q.v.), les pieds en sabre sont appréciés pour la stabilité qu'ils confèrent au siège.



Pieds en sabre d'une voyeuse

Sabretache n.f. (p.-ê. allem. *Säbeltasche*, poche de sabre) Pochette plate ornée de l'emblème du régiment. Composante, à côté du dolman et de la pelisse, de la tenue à la hussarde, la sabretache se fixe au ceinturon au moyen de trois bélières.



Sabretache du VII^e Hussard

Sacome n.m., rare (gr. *sékôma*, contre-poids) Moulure en saillie (nom générique); profil précis d'une moulure en saillie, calibre.

Safran n.m. Espèce de crocus (*crocus sativus*). Symbolisant le détachement du monde, le safran est utilisé, sauf exceptions, pour teinter la robe des moines (au Tibet, le safran est remplacé par le bordeaux; en Chine, par le gris et le noir).

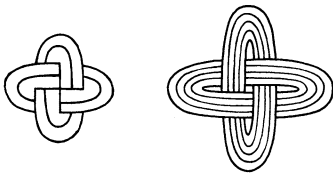
Sagittaire n.m. (lat. *sagittarius*, lanceur de flèches, de *sagitta*, flèche) Lanceur de flèches, archer. V. *centaure*, *cupidon*.

Salle à manger Quelques motifs ont la faveur des ensembliers lorsqu'ils étudient un projet de salle à manger : la chasse, la pêche, les moissons, la cueillette des fruits, les vendanges.

Salomon (roi d'Israël de 970 à 931 av. J.-C.) 1° *Sceau de Salomon*, anneau magique que le roi Salomon aurait possédé, selon certaines légendes médiévales. 2° *Étoile de Salomon*, nom donné par les Arabes à

SALOMONIQUE - SATYRE

l'étoile de David. **3°** *Nœud de Salomon*, sorte de nœud sans fin.

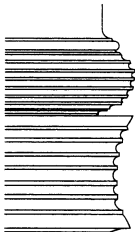


Nœuds de Salomon

(à g., nœud centré d'un svastika)

Salomonique adj. (de *Salomon*, une légende ayant voulu que les colonnes du baldaquin de la basilique Saint-Pierre de Rome provinssent du Temple de Salomon) **1°** *Colonne salomonique*, syn. de *colonne torse*. **2°** Dans l'Antiquité, la colonne torse dans laquelle court un rinceau est consacrée à Dionysos, dieu de la végétation. **3°** Dans l'art chrétien baroque, la colonne salomonique se mue en emblème eucharistique : le rinceau courant dans ses spires se fait cep de vigne où s'ébattent des putti (ou des angelots) et des oiseaux. V. *corollitique*.

Samien, samienne adj. (*Samos*, île de la mer Égée) (*Arch.*) *Base samienne*, (VI^e-V^e siècle av. J.-C.), base constituée d'un tore cannelé posé sur une spire légèrement concave et cannelée.

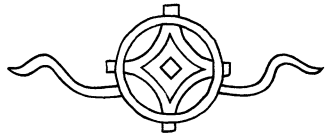


Base samienne

Sans serif (angl.) V. *serif*.

Sapèque n.f. (chinois *pé-ko*, centime) **1°** Ancienne monnaie chinoise qui fut en

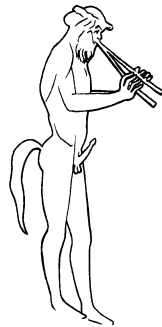
usage jusqu'au début du XX^e siècle et qui se présente comme une petite pièce de cuivre ronde percée d'un trou carré. Les sapèques étant des pièces de peu de valeur, leur trou central permettait de les enfiler en « cordons » qui simplifiaient les échanges. Quant à la forme carrée du trou, elle aurait permis d'enfiler les sapèques sur une barre carrée pour en faciliter l'ébarbage. **2°** La sapèque, symbole de la richesse, est l'un des huit objets précieux du confucianisme.



La sapèque, objet précieux du confucianisme

Sarment n.m. Rameau noueux de vigne imité par certaines poignées de bronze des commodes Régence et Louis XV.

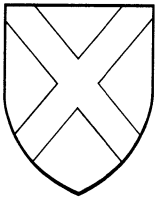
Satyre n.m. *Mythol.* Génie grec des forêts et des montagnes, mi-homme mi-bouc, au front et au nez courts, lippu, barbu, velu, aux cornes naissantes, aux oreilles longues et pointues, à la verge tirebouchonnante ou en forte érection (satyre ithyphallique) et doté d'une queue ou d'une amorce de queue. Le



Satyre jouant du diaulos devant une ménade

satyre préside la danse des ménades qu'il poursuit, insatiable, de la même manière qu'il poursuit les jeunes garçons. Il forme, avec les silènes et les bacchantes, l'escorte de Bacchus ; ses attributs sont le thyrses, le cratère et l'aulos. V. *faune, nymphe*.

Sautoir n.m. 1° *Hérald.* Synonyme de croix de saint André ; disposition de deux objets l'un sur l'autre de manière à former une espèce de X ou croix de saint André. *Deux fémurs* (ou : *deux tibias*) en sautoir. 2° (*Phal.*) *Ordre porté en sautoir*, ordre dont le cordon tombe en pointe sur la poitrine. V. *decussata*. 3° *Bij.* Collier féminin fait d'une longue chaîne d'orfèvrerie, portée sous le Directoire et, par les 'garçonnes', du début des années 1920.



Sautoir héraldique



Crâne décharné et fémurs en sautoir

Savonné, ée adj. (argotique) Se dit d'un relief usé par frottement.

Saz (turc, « forêt enchantée » ou « roseau ») Style décoratif essentiellement végétal, développé par le peintre Shah Quli vers 1530, caractérisé par ses fleurs *hatayî* et ses feuilles *hancerî*.

Scabellon n.m. Petit piédestal ou socle utilisé pour exposer à la hauteur du regard un buste, un vase, une sculpture, etc. Syn. : *escablon*.



Scabellon

Scalaire adj. (lat. *scalaris*, d'escalier) En forme d'escalier. *Frette scalaire*.

Scaphoïde adj. (gr. *skaphè*, barque) Qui a la forme d'une barque.

Scarabée n.m. (gr. *karabos*, même sens) 1° *Egypt.* Insecte coprophage, le scarabée pond ses œufs dans une boule de bouse et déplace cette boule avec lui jusqu'à l'éclosion des larves qui se nourriront de cette matière qui leur a servi de nid. Ces mœurs du scarabée expliquent qu'il ait été associé à Khépri, le soleil du matin, disque solaire qu'un gigantesque scarabée aurait ramené à son point de départ au cours de la nuit. Khépri vient d'ailleurs de l'égyptien *kheperer*, scarabée, et de *khéper*, venir à l'existence. 2° L'image du scarabée se retrouve dans des sceaux administratifs et des bijoux funéraires de l'Égypte ancienne ainsi que dans des amulettes. V. *disque solaire ailé égyptien*.

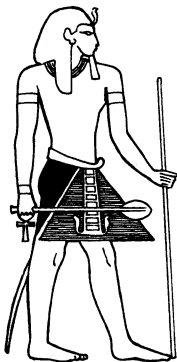
Scarification n.f. (gr. *skariphos*, stilet) 1° Incision superficielle de la peau. 2° *Arts premiers* Reproduction de scarifications sur des masques, des fétiches et d'autres figures sculptées.

Sceptre n.m. (gr. *skêptron*) Bâton de commandement, insigne du pouvoir suprême.

SCHENTI - SCUTULÉ

En Égypte, le sceptre est le *heka* (houlette) du pasteur; il est porté avec son pendant, le *nekhekh* (flagellum) du défenseur (également présent dans les scènes rituelles ou funéraires). Au temps d'Homère, le sceptre a la taille de celui qui le porte. La mythologie met le sceptre aéthophore dans la main de Jupiter. À Rome, c'est un sceptre semblable qui est décerné aux triomphateurs et que portent les empereurs. Au moyen âge, le roi porte le sceptre de la main droite et la main de justice de la main gauche. V. *main de justice, marotte*.

Schenti ou **chendjit** n.f. *Égypt.* Écharpe de lin s'enroulant autour des reins et tenue à la taille par une ceinture; la shenti constituait la base du costume égyptien. La shenti de cérémonie du pharaon et d'autres dignitaires pouvait se replier pour former un devant, une sorte de tablier triangulaire empesé.



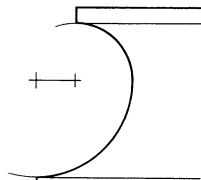
Schenti

Scherenschnitte n.f. (all., «coupe aux ciseaux») Terme allemand désignant un motif silhouetté découpé aux ciseaux dans du papier noir.

Schiacciato n.m. (adj. ital. substantifié, «écrasé») Relief peu saillant introduit par Donatello pour rendre la perspective par un écrasement des plans successifs, assez sem-

blable à l'effet produit en photographie par un téléobjectif.

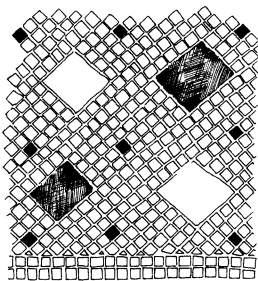
Scotie n.f. (gr. *skotios*, ombré) 1° Moulure concave, dissymétrique, reliant d'autres moulures - deux tores, le plus souvent (v. *attique*), tout en augmentant la surface d'appui de la masse portée. La scotie doit son nom à la zone d'ombre que sa présence procure à une modénature. V. *nacelle* ou *nancelle, trochile, rond creux*. 2° Nom générique des moulures creuses (G. Janneau).



Scotie

Scutiforme adj. (lat. *scutum*, écu) En forme de bouclier. *Objet votif scutiforme*.

Scutulatum (lat. *scutula*, carrelage en forme de losange) *Opus scutulatum*, sorte d'*opus reticulatum* dans lequel le mosaïste a inséré de grands losanges de marbre.



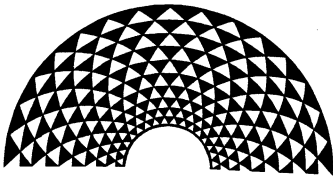
Opus scutulatum

Scutulé, ée (lat. *scutulatus*, qui est à mailles, de *scutula*, plat en forme de losange) 1° À mailles de forme losangique. 2° En forme de losange.

Sebka n.m. (ar. *sabk*, moule de fondeur) *Arch.* Dans l'architecture islamique almo-hade (1130-1269), décor de briques en saillie formant un réseau de losanges dont les quatre côtés sont faits de petits arcs juxtaposés.

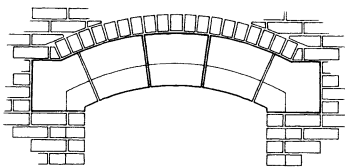
Sec, sèche adj. *Jardin sec*, jardin dit japonais dans l'aménagement duquel le minéral domine.

Sectile adj. (lat. *sectilis*, coupé, fendu) *Opus sectile*, mise en œuvre de plaques de marbre de différentes couleurs, taillées en fonction des contours des figures ou d'un programme géométrique précis. V. *opus*.



Un motif récurrent de l'opus sectile

Segment n.m. *Arc en segment*, *segmentaire* ou *segmenté*, arc décrivant un segment de circonférence inférieur à une demi-circonférence. Syn. : *arc bombé*. *Baie en segment* ou *b. segmentée*, baie couronnée par un arc en segment de circonférence.

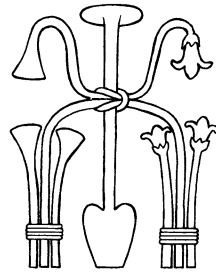


Arc segmenté

Seigaiha n.m. (o.i.) V. *vagues imbriquées*.

Sema-taouy (égypt., « union des deux terres ») *Égypt.* Symbole de l'unité de l'Égypte ancienne. Il est formé des plantes symbolisant les deux terres : le *lotus* pour le

sud (Haute-Égypte) et le *papyrus* pour le nord (Basse-Égypte).



Sema-taouy

Semelle n.f. V. *placage en semelle*.

Semence n.f. Perle minuscule vendue au poids. V. *rocaille*.

Semi-elliptique adj. *Arch.* Arc semi-elliptique ; arc à trois ou cinq centres. Syn. : *anse de panier*.

Semis n.m. (de *semer*) **1° Div.** Distribution aléatoire ou régulière d'un motif sur une surface. *Semis de fleurs de lis*, *fleurs de lis en semis*. Syn. : *semé*. **2°** En termes plus actuels, J. Girard parle d'un « motif utilisé dans tout le champ, en all over ». V. *diaprer*.

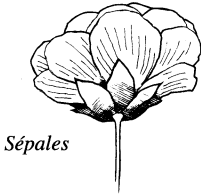
Senestre adj. (lat. *sinister*, gauche) *Sculpt./Peint.* Côté gauche du personnage ou de l'animal représenté ; vu à sa droite par celle ou celui qui regarde l'œuvre. *Enfant Jésus porté sur le bras senestre*.

Sentiment n.m. Perception globale des lignes, des formes, des volumes qui permet à l'artisan et plus particulièrement au sculpteur de créer ou de reproduire une forme complexe en ne se référant qu'à un tracé indicatif. *Courbe de sentiment confiée à un apprenti*.

Sentimental, ale adj. *Attributs sentimentaux* : le carquois, le nœud de ruban, la torche enflammée. V. *bijou-souvenir*.

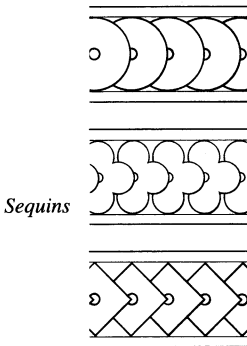
SÉPALE - SERPENT

Sépale n.m. (lat. *sepalum*, du gr. *skepê*, enveloppe, et de *pétale*) Élément foliacé du calice d'une fleur. Dér. : *monosépale*.



Sépales

Sequin n.m. (arabe *sikki*, pièce de monnaie) 1° *Arch./Mob.* Pièce de monnaie qui enfilée avec d'autres pièces identiques est le motif sculpté de bandeaux décoratifs. *Console d'accotoir décoré d'une chute de sequins.* V. *besant, piastra, piécette, sapèque.* 2° *Mercerie* Applique en clinquant, découpée en différents modèles, emboutie et vernissée. *Sequin papillon.*



Sequins

Séraphin n.m. (hébr. *saraph*, brûler) Ange du premier chœur de la première hiérarchie, ange de feu, figuré volant au-dessus du trône du Seigneur ou se couvrant, comme les chérubins, de leurs trois paires d'ailes. V. *chérubin, hexaptéryge.*

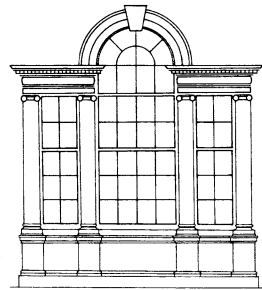
Serdal n.m. *Bij.* Frontal fait de pièces de monnaie (v. *sequin*) et de bâtons de corail, cousus sur un bandeau de laine ou de soie ; bijou marocain du Moyen Atlas.

Serif (angl.) *Typ.* Syn. d'*empattement* (q.v.) ; caractère typographique à empattements. *Sans serif* ou *sans*, caractère typographique sans empattements ou linéale.



Serif (à g.) et Sans (à dr.)

Serlienne ou **baie serlienne** n.f./adj. (du nom de l'architecte Sebastiano Serlio, 1475-1554), auquel elle est souvent attribuée) Baie tripartite (v. *triplet*) dont la partie centrale culmine en un arc en plein cintre qui repose sur les entablements et les colonnes délimitant les parties latérales, plus étroites, de l'ensemble. Ce type d'ouverture était déjà connu sous l'Empire romain (v. [*fronton*] *syrien*). Syn. : *palladienne* (attribution du même schéma à Andrea Palladio, 1508-1580).



Serlienne ou palladienne

Serpent n.m. (lat. *serpens*, rampant) 1° *Zool.* Reptile à corps cylindrique très allongé, dépourvu de membres apparents. 2° *Égypt.* V. *uræus, ouroboros.* 3° *Myth.gr.* La mythologie grecque fait la part belle aux serpents. *Apollon* (et le serpent Python), *Athéna, Asclépios, Hygie, Érichthonios, Hermès*, les *furies* (armées de serpents en guise de fouets) et les *gorgones* sont concernés. V. également *caducée, ciste.*

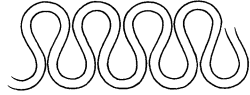
3° (*Arch.class.*) *Langue de serpent*, syn. de *dard* (ornement alternant avec les oves du kymation ionique). 4° *Antiq.* Les colliers d'époque en forme de serpent pourraient être les témoins de la coutume ancienne qui consistait à porter une ou deux couleuvres autour du cou pour bénéficier de leur fraîcheur. 5° *Symb.* Perçu comme plutôt bienfaisant dans d'autres cultures, le serpent est pour le moyen âge chrétien le séducteur (Gn 3, 13), le malfaisant, le symbole de la luxure et de l'hérésie (v. *dracontopode*). La statuare chrétienne maintiendra cette vision négative jusque dans la première moitié du siècle passé en plaçant ses *serpents terrassés* sous les pieds de la Vierge et de saint Michel. 6° *Arts prem.* Les vertèbres de serpent étaient enfilées en colliers au Soudan et chez les Zoulous d'Afrique du Sud. 7° *Verre à serpent(s)*, verre d'apparat en forme de coupe conique que portent une ou deux baguettes aux entrelacs symétriques ; verre produit 'à la façon de Venise' en divers points d'Europe dans la seconde moitié du XVI^e et au XVII^e siècle. V. *anguiforme*, *anguipède*, *dragonné* (*lion -*), *gringolé*, *guivre* (ou *vouivre*), *nâga*, *ophicéphale*, *ophiomorphe*, *quetzalcoatl*, *serpentin*.



Verre à serpents et ailettes

Serpentin, ine adj. Se dit de traits onduleux évoquant la forme sinueuse du serpent en mouvement, sa longueur et sa minceur ; caractéristique de l'Art nouveau. *Ligne serpentine*. Syn. : *serpentiforme*.

Serpentine n.f. 1° Pierre gemme ou encore syn. de vert de Prato (un marbre) ou de vert de Thessalonique (un porphyre).



Ligne serpentine

2° *Merc.* Galon étroit dont les deux bords présentent une même ondulation et dont la seule utilité est d'orner un vêtement. Syn. : *croquet* (v. illustr.).

Serrurerie n.f. (de *serrer*, dans son sens ancien de fermer) Autrefois, technique du serrurier dont le métier était de construire toutes sortes de clôtures, de grilles et de portes servant à fermer un espace et à le sécuriser. C'est dans ce sens que nous utilisons ce mot dans le présent vocabulaire sauf lorsqu'il s'agit des ornements de la serrurerie, aujourd'hui rattachés à la *feronnerie d'art*. V. *aminci*, *barbelé*, *bride*, *rouleau*, *sommier*, *trou renflé*.

Serta n.m.pl. (lat. *sertum*, tressé) Chaîne de fleurs attachées les unes aux autres, servant à décorer les temples, les autels, la porte d'une maison nuptiale.



Serta

SERTI - SIGILLAIRE

Serti n.m. (fr. *sertir*) *Joill.* Procédé par lequel une pierre est fixée sur sa monture. Le *serti griffes* enserre la pierre au niveau du rondiste au moyen de griffes. Le *serti clos* enserre la pierre sur toute sa périphérie dans une encoche ménagée dans le métal. Dans le *serti rail* les pierres sont montées côte à côte entre deux sortes de rails. Quant au « *serti mystérieux* » (Van Cleef & Arpels, 1935) ou *serti invisible*, il s'opère par rainurage et facetage des pierres en vue de les imbriquer les unes avec les autres. Syn. : *sertissage*.

Sertir v.tr. (lat. pop. *sartire*, réparer) Enchâsser un objet, le fixer dans une alvéole, un chaton, une bête.

Serviette n.f. V. *pli de serviette*.

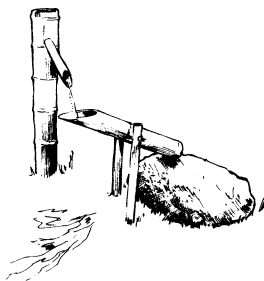
Sgraffito ou **sgraffite** n.m. (ital. *a sgraffito*, par grattage) Technique de décoration murale consistant à recouvrir un enduit coloré à base de chaux d'une autre couche d'enduit. Le grattage de cette dernière couche procure des traits nets et profonds très caractéristiques.

Shachi-hoko (jap. *shachi*, orque, épaulard, baleine tueuse, et *hoko*, lance) Au Japon et plus particulièrement à la période Edo, poisson doré à tête de tigre, à corps de dauphin et nageoire dorsale tranchante qui se plaçait aux extrémités du faite d'un toit et auquel on attribuait le pouvoir de protéger de l'incendie.



Shachi-hoko

Shishiodoshi n.m. (jap. *shishi*, cerf, et *odoshi*, épouvantail) *Jard.* Au Japon, ornement sonore actionné par l'eau d'une fontaine. Fait de bambous, le shishiodoshi est formé de deux montants entre lesquels un bambou monté sur un axe horizontal se remplit, s'alourdit, s'incline, bascule, se vide pour retomber lourdement sur une pierre qu'il percute d'un bruit sec ; un bruit qui non seulement chasse le cerf mais qui, pour les hommes, ponctue le temps qui fuit. Syn. : *dent de tigre*.



Shishiodoshi

Shoji ou **shouji** *Jap.* Cloison coulissante faite d'un cadre de bois et de papier de riz translucide ; le shoji ouvre traditionnellement sur l'*engawa* (passerelle extérieure).

Siège n.m. (lat. *sedere*, être assis) **1°** Meuble comportant une partie horizontale conçue pour qu'on puisse s'y asseoir. **2°** *Siège en selle*, siège en bois massif creusé pour s'adapter à la morphologie d'une personne assise et procurer ainsi plus de confort.

Sifflet n.m. (bas lat. *sifilare*, siffler) *Div.* En sifflet, se dit d'objets ou d'éléments coupés ou taillés en biseau, comme la lèvre d'un sifflet.

Sigillaire adj. (lat. *sigillum*, sceau) Relatif à un sceau ou aux sceaux en général. *Anneau sigillaire*, anneau porteur d'un sceau. *Image sigillaire*, image produite par un sceau.

Sigillé, ée adj. Se dit d'une terre cuite décorée par application d'un dans argile fraîche d'un 'sceau' taillé en creux ou en relief. *Clef de voûte sigillée, poterie sigillée.*

Signaculum Domini (expression reprise à la traduction latine de Ez 28, 12) Représentation graphique des cinq plaies du Christ par une croix grecque (figurant la plaie de son côté) dans les 'quartiers' de laquelle se trouvent quatre croix plus petites qui, elles, figurent les plaies de ses mains et de ses pieds. Le *signaculum Domini* se retrouve sur les pierres d'autel, dans les cinq grains d'encens du cierge pascal, sur des monnaies etc. La *croix recroisetée* reprend la même symbolique et conduit à la croix celtique dont les exemplaires anciens, en ronde bosse, présentent cinq cabochons à l'intersection des deux branches de la croix et aux quatre points de rencontre de ces branches et du cercle.



Passage du signaculum Domini à la croix celtique

Signet n.m. (fr., dim. de *signe*) *Bibl.* Fin ruban attaché à la tranchefile pour servir de repère de page. V. *liseuse*.

Signinum *Opus signinum*, éparpillement de tesselles à la surface d'un cimentage.

Silhouette n.f. (du nom d'Étienne de Silhouette, contrôleur général des Finances, 1709-1767) 1° Portrait de profil découpé aux ciseaux dans du papier noir. Syn. : *Scherenschnitte*. 2° Dessin réduit à son contour. Dér. : *silhouettage, silhouetter*.

Sima n.f. (o.i.) Sorte de gouttière ou de chéneau en terre cuite ou en pierre surmontant la corniche (*geison*) et courant sur tout le

pourtour du toit d'un temple classique ; sur les faces latérales, la sima est percée de multiples *émisaires* (ou *gargouilles*), le plus souvent à tête de lion (v. *léonin*).



Sima à gargouille léonine

Simorgh ou **simurgh** n.m. Oiseau mythique de la littérature persane. Possédant un langage humain, messenger, confident, guérisseur, il transporte les héros à grande distance et leur laisse, sous la forme de quelques-unes de ses plumes, le pouvoir de le rappeler.



Simorgh

Simulé, ée adj. Se dit de décors peints en trompe-l'œil. V. *tentures simulées* s.v. *tenture* (illustr.).

Singeries n.f. Fréquentes au XVIII^e siècle dans les lambris, les dessus-de-porte ou la peinture décorative, ménageries de singes souvent associées à des Chinois dans les salons chinois.

Singliot n.m. (lat. *singularis*, singulier) Mot désignant chacun des deux piquets auxquels le jardinier fixe la corde dont il se sert pour tracer une ellipse.

Sinopie n.f. (de *Sinop*, port turc sur la mer Noire d'où s'exportaient différents colorants utilisés par les artistes) Dessin préparatoire d'une fresque, réalisé à l'aide d'une poudre rouge importée de Sinop ; le dessin servait finalement de *poncif* (q.v.).

Sinople n.m. (v. *sinopie*) *Hérald.* Émail de couleur verte. V. *couleur, émail, hachures héraldiques.*

Sinus n.m. (lat.) **1° Bot.** Échancrure entre deux lobes d'une feuille. **2° Sculpt.** Pli dans une étoffe.

Sirène n.f. (p.-ê. gr. *seira*, corde) **1° Myth.gr.** tre malaisant au corps de vautour, aux serres puissantes, à tête et buste de femme ; démon de la mort représenté sur des vases peints et des reliefs funéraires. **2° Moyen âge** Dans les premiers temps, la sirène romane incarne la parole : elle est messagère des enseignements de l'Église ; ce n'est que plus tard qu'elle incarnera la tentation et la luxure (P. Burger et A. Crémillieux). Les sirènes bicaudales des chapiteaux romans donnent lieu à diverses hypothèses. **3° Myth. scandin.** La sirène nordique, plus tardive mais plus répandue aujourd'hui que la précédente, a un buste de femme et la queue d'un dauphin. Syn. : *sirène-poisson*. V. *triton*.

Situle n.f. (lat. *situla*, seau) *Égypt.* Vase rituel du culte isiaque de bronze en forme de longue mamelle, couvert de vignettes et de formules religieuses, servant aux libations funéraires ; les situles qui nous sont parvenues (situles de la fin du X^e siècle conservées à Milan et Londres) sont en bronze. Dér. : *situliforme*.

Skeuomorphe adj./nm. (gr. *skeuos*, ustensile, outil, et *morphè*, forme) **1°** Qui imite

une pièce originale. Se dit d'un ornement quelconque inspiré par un objet technique original. En faisant référence aux caractéristiques en bois des temples primitifs, les triglyphes, les gouttes et les modillons des entablements doriques sont – selon Vitruve notamment – des ornements skeuomorphes. Autres skeuomorphes : les cache-pot en faïence imitant un travail de vannerie. V. *éclisse*. **2° Fibule skeuomorphe**, fibule en forme de semelle.

Smalte n.m. (ital. *smalto*, émail) **1°** Verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt. **2°** Nuance de bleu fournie par l'oxyde de cobalt. **3°** Matière vitrifiée, produite dans une gamme de couleurs particulièrement vaste et utilisée en mosaïque sous forme de tesselles.

Smiller v.tr. Piquer une pierre avec une smille (marteau à pointe). *Parement smillé*.

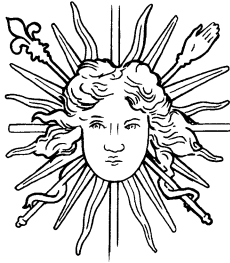
Smocks n.m.pl. (angl. *to smock*, froncer avec des fils entrecroisés) *Cout.* Fronces décoratives, rebrodées sur l'endroit du tissu avec des soies de couleur. V. *nid d'abeilles*.

Socle n.m. (lat. *socculus*, dim. de *soclus*, sabot ; ital. *zoccolo*, sabot) **1° Arch.** Assise inférieure d'un pilier, d'une colonne ou d'un mur. Le soubassement, qui peut s'étendre à tout un édifice, est plus important que le socle. V. *base, acrotère, piédestal*. **2° Mob.** Partie inférieure d'un meuble, le plus souvent en saillie sur le nu du meuble et posée ou non sur des pieds. **3° Socle d'applique**, socle qui s'accroche à un mur pour porter une statue, un buste, un petit meuble, etc. **4°** Syn. de *scablon, escablon*.

Soffite n.m. (lat. *suffixus*, fixé par dessous, suspendu) Sous-face, rapportée ou non, visible par en dessous, d'un élément architectural : lambris de plafond, caisson, sous-face d'un larmier, d'une corniche, d'un linteau, d'une plate-bande, d'un portail. La sous-face d'un arc ou d'une archivolte prend le nom d'intrados.

Soldat n.m. *Tap.* Motif turkmène, à deux ou trois couleurs, formant une bande de séparation ou une bordure. Syn. : *diapason*.

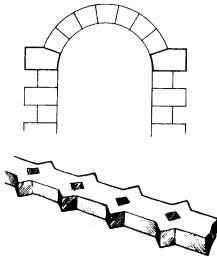
Soleil n.m. **1°** *Hérald.* Meuble consistant en un cercle parfait portant un nez, deux yeux et une bouche, entouré de seize rayons alternativement droits et ondoyants. **2°** (*Antiq.*) *Soleil rhodien*, portrait d'Hélios, emblème du soleil vénéré à Rhodes et figuré sur les monnaies de l'île à l'époque hellénistique ; emblème que le médailleur Louis Douvrier, attribua au roi Louis XIV en 1662. On sait la fortune que le titre de roi-soleil, parti de là, connut par la suite. **3°** (*Orf.sacr.*) *Soleil eucharistique*, nom donné quelquefois aux ostensoirs rayonnants.



Soleil rhodien
(Grille royale,
Versailles)

Sommé, ée adj. *Hérald.* Surmonté. *Des armoiries sommées d'une couronne princière.*

Sommier n.m. (lat. *sagmarius*, bête de somme) **1°** *Arch.* Premier claveau d'un arc ; le sommier repose sur le piédroit ; son lit de



Sommier d'arc (au-dessus)
et sommier de serrurerie

pose est horizontal et son lit d'attente en biais. **2°** *Serr.* Barre horizontale constituant, avec les montants, le châssis ou le bâti d'une clôture. V. *trous renflés*.

Sommital, ale adj. Situé, disposé au sommet, appartenant au sommet. *Au fronton, la statue sommitale est celle de (...).*

Somptuaire adj. (lat. *sumptus*, dépense) **1°** D'un coût excessif. **2°** *Art somptuaire*, art de luxe, par opposition à l'art utilitaire. Distingués des beaux-arts ou arts libéraux, les arts somptuaires sont les arts mineurs que visaient les lois somptuaires, soit l'*orfèvrerie*, l'*émaillerie*, l'*ivoirerie*, les *arts textiles*, la *céramique*, le *vitrail*, les *médailles*. V. *précieux*. **3°** *Lois somptuaires*, ordonnances, généralement peu efficaces, qui, aux XVI^e et XVII^e siècles, prétendirent réglementer le luxe en le limitant ou en le proportionnant au rang social.

Sortant, ante adj. *Volute sortante*, volute dont l'enroulement se fait en s'éloignant de son support, comme le fait un copeau. Ant. : *volute rentrante*.

Sotto in su ou **da sotto in su** (ital., « de bas en haut ») Synonyme italien de plafonnement, c'est-à-dire de perspective en contre-plongée, à point de fuite unique, peinte en trompe-l'œil comme il s'en peignait sur les plafonds et les coupes à la Renaissance. L'expression italienne désigne aussi bien des compositions restant proches du spectateur que des sujets échappant à l'attraction terrestre (ascensions, assomptions, etc.).

Souage ou **suage** n.m. (a.fr. *soue*, corde) **1°** *Orf.* Décor à motif de corde entourant le pied d'une pièce d'argenterie. *Souage verré* (q.v.) *contrastant avec l'argent blanc du socle*. **2°** Par ext. (ou ignorance), mouluration d'une pièce d'orfèvrerie.

Soubassement n.m. (a.fr. *sous-basse*) *Mob.* Partie basse d'un meuble, quelquefois munie de tiroirs. V. *socle*.

SOUCHE - SPATULE

Souche n.f. **1° Fortif.** La souche d'une tourelle d'angle (syn. : échauguette) est le cul-de-lampe en encorbellement qui lui sert d'appui. **2° (Jard.) Souche d'ornement,** souche d'arbre, naturelle ou en ciment armé, intégrée à l'ornementation d'un jardin.

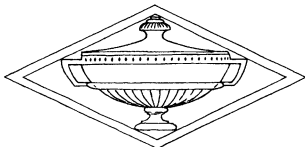
Soufflet n.m. **1° (Arch.) Tore en soufflet,** tore à listel médian. **2° Arch.** Ajour à courbes, doubles redents et contre-courbe des remplages du gothique flamboyant (XIV^e siècle) ; le soufflet se distingue de la *mouchette* (q.v.) par la symétrie de sa forme qui est celle d'un fer de lance.

Soufflet



Soufflure n.f. **1°** Bulle d'air accidentelle dans le verre, l'émail, etc. **2° Fonderie** Trace laissée par une bulle d'air à la surface d'un bronze. *Soufflure taraudée*, soufflure masquée en taraudant le bronze et en y enfonçant un rivet.

Soupière n.f. *Orn.* Nom donné à une sorte de kylix ou de cratère à couvercle cadré dans un losange ; caractéristique du Directoire.



Soupière

Sourcil n.m. *Arch.* Synonyme peu fréquent d'*arc de décharge*.

Sous-carte n.f. *Encadr.* Fenêtre réduite, placée sous un passe-partout, formant autour de l'œuvre encadrée ou du biseau un filet d'une largeur uniforme de 2 ou 3 mm.

Soutache n.f. (hongr. *sujtás*) Galon étroit, à deux côtes, s'appliquant en entrelacs sur un uniforme ou une pièce de haute couture. *Arabesques en fine soutache dorée.* Dér. : *soutacher*, appliquer une soutache, garnir d'une soutache.

Soutien n.m. *Hérald.* Objet soutenant un écu héraldique. V. *support, tenant*.

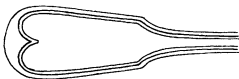
Souvenance n.f. « Objet composé de trois anneaux attachés ensemble que l'on mettait à ses doigts pour se souvenir de quelque chose » (Leloir).

Souvenir n.m. *Bijou-souvenir*, bijou dans lequel des cheveux ou tout autre souvenir d'un être cher sont conservés.

Spallière n.f. (ital. *spalla*, épaule, appui) **1° Arm.** Pièce d'armure protégeant l'épaule. Syn. : *épaulière*. **2° Mob.** Peinture décorant le dossier d'un siège.

Sparte n.m. (gr. *sparton*, genêt tressé, corde) Nom sous lequel sont désignées diverses espèces de fibres végétales souples (alfa, genêt, jonc, paille, raphia) dont la sparterie fait des sandales, des nattes, des paniers, etc. Dér. : *sparterie*, tressage de sparte.

Spatule n.f. (dim. du lat. *spatha*, battoir, épée) **1°** Instrument formé d'un manche aplati à un bout. *Spatule de modeleur*. **2°** Extrémité élargie d'un manche de cuiller ou de fourchette. *Spatule violonée.* Dér. : *spatulé*, en forme de spatule.



Spatule nervurée (en haut) et *spatule violonée à double filet* (en bas)

Spatuler v.tr. *Ferr.* Batta l'extrémité d'une barre de fer pour l'aplatir et l'élargir.

Spéculaire adj. (lat. *speculum*, miroir)
1° Div. Relatif aux miroirs. *Dessin spéculaire*, dessin retourné, réalisé à l'aide d'un miroir. **2° Antiq.** Se disait d'un matériau réfléchissant les images comme un miroir ainsi que d'une pierre translucide, comme l'albâtre, qui, débitée en lames minces, servait de vitre.

Sphère n.f. *Astr.* *Sphère armillaire*, montage sphérique d'anneaux de bois ou de métal représentant la terre et le mouvement des planètes. V. *boule*, *globe*.

Sphinx n.m. et **sphinge** n.f. **1°** Dans l'Égypte ancienne, le sphinx est un symbole royal qui prend la forme d'une sculpture géante. Il ne s'agit jamais d'un ornement. Gardien des temples et des tombes, il a le corps d'un lion couché et la tête du pharaon régnant (ce qui vaut à ce type de sphinx le nom d'*androsphinx* ; du gr. *anèr*, *andros*, homme). Mais ce type n'est pas unique : l'Égypte possède encore des *criosphinx*, à tête de bélier, emblèmes du silence et des *hierocosphinx*, à tête d'épervier ou de faucon, emblèmes du soleil. **2°** Dans la Grèce antique, la *sphinge* est considérée comme une source de sagesse énigmatique. Elle est représentée avec la tête et la poitrine d'une femme, un

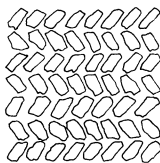


Sphinge

corps de lion et parfois des ailes. **3°** Le sphinx des Romains – qui avaient adopté le modèle grec – réapparaît à la Renaissance dans les grotesques puis pour servir de pied à toutes sortes d'objets néo-classiques.

Spicata adj. latin fém. (lat. *spica*, pointe, épi) Orné(e) d'épis ; s'applique aux *madonnae spicatae* (madones aux épis), statuettes polychromes de la Vierge dont le manteau était orné d'un semi d'épis et qui furent vénérées dans les pays germaniques du XV^e au XVIII^e siècle.

Spicatum adj. latin neutre (v. préc.) **1°** En épi. **2°** *Opus spicatum*, appareil romain formé de lits de plaquettes inclinées de 45° d'un côté puis de l'autre en alternance. V. *feuilles de fougère*, *épi*.



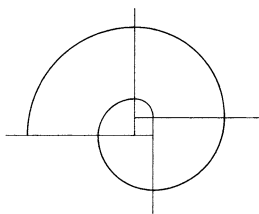
Opus spicatum

Splat n.m. (angl., «aplati») Pièce mince et galbée reliant, dans l'axe, la traverse supérieure du dossier d'un siège à sa traverse inférieure ou à la ceinture. Souvent galbé pour épouser la forme du dos, sculpté ou marqueté, ajouré ou non, le splat est caractéristique du mobilier Queen Anne (1689-1727) et décline toutes sortes de motifs : vase, trépied, lyre, balustre, échelle, ogive, draperies, etc.

Spirale n.f. **1° Géom.** *Dessin* Courbe plane décrivant des révolutions autour d'un point fixe ou *pôle* dont elle s'éloigne de plus en plus. **2°** Quant aux ornements en forme de spirale, ils prennent le plus souvent le nom de volute. *L'architecte dessine une spirale à 4 centres ; le luthier sculpte la tête d'un violoncelle en volute.* **3° (Art celte)** *Spirale de Durrow*, spirale de deux ou trois lignes

SPIRALÉ - STATUE

dont les plus beaux exemples se voient dans le *Livre de Durrow*, un évangélaire irlandais du VII^e siècle.



Spirale à 4 centres



Spirale de Durrow

Spiralé, ée pp. de *spiraler*. En forme de spirale. La *coquille spiralée des gastéropodes*.

Spire n.f. (gr. *speira*, enroulement) **1°** Tour complet d'une spirale. **2°** Ligne ornementale, en forme de S étiré, dont les extrémités se terminent par des enroulements contraires. *Frise de spires et palmettes*. V. *antispires*. **3°** Cylindre droit ou légèrement concave, souvent cannelé, formant la base (archaïque) d'une colonne. V. *éphésienne* (base -), *samiennne* (base -).



Spires et palmettes

Sporran n.m. (o.i.) Bourse de cuir décorée portée sur le devant du kilt.



Sporran

Staff n.m. (alem. *staffieren*, garnir, orner, ou a.fr. *estoyer*, étoffer) Mélange de plâtre et de filasse employé en décoration, souvent sur une armature de bois ou de métal. Le staff apparaît en France en 1850. À la Belle Époque il est omniprésent : salles de spectacles, balcons de théâtre, grands magasins, corniches intérieures, jardins d'hiver, etc.

Staffage n.m. (alem. *Staff*, matière, ; radical auquel le suffixe français *-age* donne un tour artistique) *Peint*. Personnages ou animaux introduits dans un paysage pour le meubler. Les staffages sont caractéristiques des paysages et des *vedute* des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

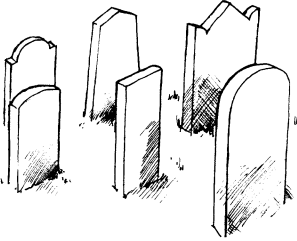
Stalactite n.f. (gr. *stalaktos*, qui coule goutte à goutte) Motif décoratif qui pend à une coupole, à un encorbellement. *Les stalactites en stuc de l'architecture islamique*. V. *congélation*, *mouqarnas*.

-state (gr. *istèmi*, je me tiens debout) Suffixe désignant un objet mis debout, comme une colonne par ex. V. *orthostate*, *parastate*

Statue n.f. (lat. *stare*, se tenir debout) **1°** Ouvrage de sculpture en ronde bosse, représentant un être animé entier et isolé. Ant. : *groupe*. **2°** L'usage des praticiens réserve la nom de statue aux figurations d'une dimension égale à la moitié au moins de la taille naturelle. Dim. : *statuette*. V. *figurine*, *proportions*.

Stéatopyge adj. (gr. *stear*, *steatos*, graisse, et *pugè*, fesse) Qui présente une hypertrophie des fesses. V. *callipyge*, *postérieur*.

Stèle n.f. (gr. *stêlê*, colonne) Monument monolithe vertical, funéraire ou commémoratif, orné d'un décor épigraphique ou figuré.



Stèles

Stellaire adj. En forme d'étoile. *Rosace stellaire*. Syn. : *rayonnant*.

Stemma n.plur. (gr. *stemma*, guirlande) **1°** Chez les Grecs, guirlande entourée de brins de laine et portée sur la tête comme couronne. **2°** Chez les Romains, rouleaux de parchemin porteurs de la généalogie de la famille et ornés de guirlandes, qui étaient suspendus aux bustes des ancêtres exposés autour de l'atrium.

Stéphanophore adj. Figure féminine portant une couronne sur la tête ou la présentant à un héros pour le couronner. *Niké stéphanophore*.

Strapassé, ée adj. (ital. *strapazzato*, forcé, esquinté) Mot en usage aux XVII^e et XVIII^e siècles pour désigner une contorsion exagérée, extravagante.

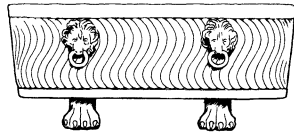
Strass n.m. (du nom de son inventeur, G.F. Strass, joaillier de Louis XV, 1701-1773) Cristal au plomb, coloré ou non à l'aide d'oxydes métalliques, qui se taille à facettes comme le diamant. **2°** Faux brillant. *Strass à coudre*, *strass à coller*. V. *pacotille*. Dér. : *strasser*, *garnir de strass*.

Stria n.f. (lat.) L'entredeux des cannelures selon Vitruve. V. *listel*.

Striche n.m. (alem., « ligne ») Arg. Marque d'essai, généralement observable aux endroits moins visibles d'un objet. *Striche sous la base*.

Strie n.f. **1° Arch.** Filet vertical qui sépare deux cannelures d'une colonne ou d'un pilastre. Syn.: *listel*. V. *stria*. **2°** Fine rainure, sillon étroit ; marbrure en lignes plus ou moins parallèles. **3° Décor.** Toute ligne de couleur qui se détache sur un fond différent. Dér. : *strier*, *striures*.

Strigile n.m. (lat. *striga*, cannelure) **1° Archéol.** Ustensile de toilette en bronze, en forme de canal courbe, dont les athlètes se raclaient la peau après leurs exercices. **2° n.m.pl.** Décor constitué d'un ensemble – ou, souvent, de deux ensembles symétriques – de cannelures sinueuses, fréquent sur les sarcophages romains (à dater de la seconde moitié du II^e siècle et jusqu'aux VI^e-VII^e siècle en Aquitaine) et repris à la Renaissance. Dér. : *strigiler*. *Sarcophage strigilé*.



Sarcophage à strigiles

Strige ou **stryge** n.f. (gr. *strigx*, effraie) Monstre fabuleux, ailé, à tête de femme, cornu, à corps de rapace et aux mœurs de vampire.



La strige de Notre-Dame

STROPHION - SUITE

Strophion n.m. (gr.) 1° *Antiq.gr.* Bande de tissu utilisée pour soutenir la poitrine ; brassière antique. Syn. : *cinctura*. 2° Tortil dans lequel étaient insérées des piques radiées pour évoquer les rayons du soleil ; couronne que portaient les souverains identifiés à Hélios et aux prêtres de leurs cultes.

Stuc n.m. (longobard *stuki*, croûte, devenu *stucco* en ital.) Enduit imitant le marbre, composé de plâtre fin, de colle et de poussière de marbre ou de craie. Apparu il y a 5000 ans, le stuc est utilisé par les Égyptiens, les Grecs, les Romains et les Arabes pour parementer la pierre ou préparer les murs destinés à recevoir des fresques. Disparu au moyen âge, redécouvert à la Renaissance, le stuc connaît son apogée à l'époque baroque. Après la révolution française, il est abandonné au profit du carton-pierre (1817) puis du staff (1850). Dér. : *stuquer, stucage, stucateur*.

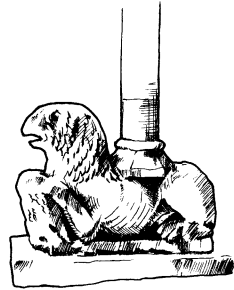
Stûpa n.m. (sanskrit) À l'origine, tumulus pré-bouddhique en forme de cloche. Symbolisation du mont Méru, le stûpa bouddhique, qui renferme des reliques sacrées, se compose principalement d'un tumulus, d'un dôme (*anda*) et d'un belvédère (*harmika*). Celui-ci est terminé par une colonne dressée qui soutient les *chhatravelli*, ces disques souvent comparés à des parasols, et que couronne une flèche conique. Quatre portiques situés aux quatre points cardinaux, donnent accès au monument.

Styl-, stylo-, -style (gr. *stylos*, colonne, pilier, soutien ; le sens de stylet, d'aiguille, est tardif) Étymon de tout un vocabulaire se rapportant aux colonnes et à leur disposition : *distyle, décastyle, hexastyle, péristyle, prostyle, stylobate, systyle*, etc.

Stylisé, ée adj. Se dit d'une représentation ou d'un motif simplifié, épuré, débarrassé de tout superflu, avec une intention décorative.

Stylopinakion n.m. (gr., pl. *stylopinakia*) Petit tableau destiné à être accroché à une colonne.

Stylophore adj. (gr., « porteur de colonne ») Se dit d'une sculpture animalière servant de base à une colonne, à un obélisque. *Éléphant stylophore*.



Lion stylophore (Cathédrale de Modène)

Suage n.m. Variante de *souage*, q.v.

Suaire n.m. (lat. *sudarium*) 1° Synonyme de linceul. On appelle *saint suaire* le linceul dans lequel le Christ aurait été enseveli. 2° *Antiq.* Linge utilisé pour éponger la sueur du visage ; nom donné au linge utilisé par Véronique pour essuyer le visage de Jésus en route vers le calvaire ; linge sur lequel, selon la légende, les traits du Christ (ou *sainte Face*) restèrent fixés. Des peintures et des bas-reliefs ont pris ce suaire pour thème avant que l'art funéraire ne s'en empare. V. *mandylion*.

Suant adj. (*Jard.*) *Rocher suant*, fontaine constituée par un rocher couvert de mousse sur laquelle l'eau ruisselle. Cf. *fontaine moussue*.

Suboval, ale adj. (angl.) Imparfaitement ovale. V. *ovoïde*.

Subsphérique adj. (angl. *subspherical*) Imparfaitement sphérique ou en forme de sphère aplatie. *Perles subsphériques*. Syn. : *globulaire, sphéroïdal*.

Suite n.f. Se dit d'un ensemble de tapisseries formant un tout et représentant les dif-

férents épisodes d'une légende ou les différents éléments d'une allégorie.

Suivez-moi jeune homme loc.inv. Longs rubans de velours noir tombant d'un chapeau jusqu'au bas du dos.

Sulciforme adj. (lat. *sulcus*, sillon, rainure, et *forme*) Qui a la forme d'un sillon, d'une rainure.

Suminagashi (jap., « encres flottantes ») Technique de marbrure consistant à travailler des traits d'encre à la surface d'un bain pour les absorber ensuite sur du papier ou un tissu déposé par-dessus. La technique remonte à l'époque Heian (794-1185). V. *marbrure*.

Superposition des ordres La superposition des ordres remonte au III^e siècle av. notre ère, soit à l'époque ou le portique (ou *stoa*) à deux étages se répand en Grèce hellénistique. C'est ainsi que l'on peut voir l'ionique superposé au dorique à la stoa de l'agora d'Athènes. A l'époque suivante, les Romains superposeront le dorique, l'ionique et le corinthien (*Colisée*).

Support n.m. 1° *Arch.* Nom générique des éléments « porteurs » tels que les piliers et les colonnes. Il faut noter, à propos de ces derniers qu'il est d'usage de les décrire en partant de la base et en remontant jusqu'au sommet ; une règle qui s'applique d'ailleurs également aux pilastres, non porteurs. 2° (*Mob.*) *Support d'accotoir*, pièce verticale perpendiculaire à la ceinture du siège et sur laquelle l'accotoir prend appui. Syn. : *console d'accotoir*. 3° *Hérald.* Animal soutenant un écu héraldique. V. *soutien, tenant*.

Surcharge n.f. *Arch.* Ornementation excessive.

Surmonté, ée p.p. de *surmonter* Placé au-dessus d'autre chose. *Perron surmonté d'un balcon en encorbellement*. V. *couronner*.

Surmoulage n.m. Moulage pris, non sur un original, mais sur une pièce déjà moulée d'après l'original.

Surtout de table ou **surtout** n.m. *Tabl.* Pièce ou ensemble de pièces d'apparat disposé au centre d'une table. Apparu sous Louis XIV, le surtout s'épanouit sous Louis XV. V. *dormant, tondino*.

Suspension n.f. Luminaire suspendu au plafond et ne comportant qu'une ou deux lumières. *Les ouistitis sont d'anciennes suspensions à contrepoids, à hauteur réglable*. V. *lustre*.

Svastika ou **swastika** n.m./f. (sanscr. *svastika*, de bon augure) 1° Indiquant, par son dessin, un mouvement de rotation autour d'un centre immobile, le svastika est, comme la triscèle, un symbole solaire, symbole de régénération perpétuelle. Il s'inscrit dans un monde de *signes rotatifs* qui remontent à fin de l'âge du bronze. 2° Le svastika qui pointe en haut vers la droite (et en bas vers la gauche) est *dextrogyre* par opp. à la svastika lévogyre. V. *fylfot, gammadion, gammé, roue solaire, Salomon, triscèle*.



Frette à svastikas

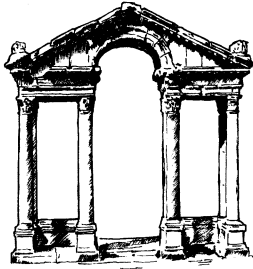
Sylvain n.m. (lat. *silva*, forêt) Divinité des forêts dans la mythologie latine. V. *faune, Pan, satyre*.

Symplectique adj./n.m. (gr. *sun*, ensemble, et *plekein*, enlacer, entrelacer) 1° *Icon.* Qui enlace un autre corps. 2° *Sculpt.* Substantivement, groupe érotique représentant des satyres et des nymphes enlacés. Syn. : *symplegma*.

Syrien, enne adj. 1° Propre à la Syrie ou à ses habitants. 2° (*Arch.*) *Fronton syrien*,

SYRINX - TABLETTE

fronton triangulaire dont la base, interrompue en son centre, se raccorde à un arc segmentaire (dit *arc syrien*).



Fronton syrien

Syrinx n.f. (gr., « flûte de berger ») Instrument à vent formé d'une série de tuyaux juxtaposés en ordre de longueur et rendus solidaires au moyen de ficelle et de cire ; attribut des faunes, des satyres et généralement des dieux champêtres. La syrxinx remonte à la plus haute antiquité et se rencontre dans un grand nombre de peuples. Isolée, elle est un motif décoratif fréquent du style Louis XVI. V. *Pan*.



Systyle n.m. Ordonnance architecturale classique dans laquelle l'entrecolonnement est égal à deux diamètres de colonnes, soit quatre modules.

T

Tabatière n.f. Disque mouluré ou non ornant le centre d'un croisillon de parapet ;

ainsi nommé, supposons-nous, par analogie de forme avec certains couvercles de tabatières. Syn. : *patère*.

Tabellaire adj. (lat. *tabella*, planchette) Se dit de tout type ou technique d'impression faisant usage de planches gravées. *Impression tabellaire* ; syn. : *xylographie*. Utilisée en Chine pour l'impression des étoffes, l'impression tabellaire remonte à plus de 3000 ans. En Europe, elle remplace la technique du pochoir à partir du XIV^e siècle ; elle sert alors à l'impression des cartes à jouer et des images pieuses.

Table n.f. (lat. *tabula*, planche) 1° *Arch.* Dalle de pierre, dont le parement plan peut être encadré de moulures ou d'un listel. *Table d'attente*, table laissée en brossage saillant pour être sculptée ultérieurement. *Table couronnée*, table surmontée d'une corniche ou d'un amortissement sculpté. *Table défoncée* ou *t. fouillée*, table en retrait du nu d'un parement, p.ex. par rapport à la face avant d'un piédestal. Une table de pierre est encore dite *layée*, *piquée*, *rustiquée*, *smillée*, etc. selon le mode de finition de son parement. Dér. : *tabulaire* (en forme de table). *Stèle tabulaire*. 2° *Mob.* Meuble formé d'un plateau horizontal supporté par un ou des pieds et servant à poser un travail, à prendre un repas, à déposer un objet etc. V. *as de coupe*, *console*, *lyre*, *plateau*, *ceinture*, *pied*, *agrafe*, *entrejambe*, *entretoise*.

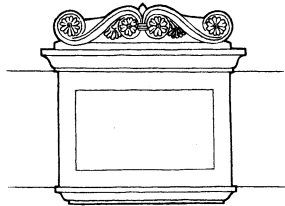


Table couronnée

Tablette n.f. 1° Planche ou planchette placée horizontalement et servant à porter différents objets. *Tablette de bibliothèque*.

2° *Tablette d'entrejambe*, plateau inférieur reliant les quatre pieds et consolidant le piétement d'une petite table.

Tablier n.m. **1°** Face principale d'un piédestal, d'un socle, d'une commode. **2°** Ornement sculpté au milieu de la ceinture d'une console. **3°** Ornement en forme de bas de bannière descendant, par exemple, du haut d'une gaine; le tablier est un lambrequin qui se détache de son support. «Bouille, dans ses gaines et dans ses commodes, affectionne les tabliers» (P. Rouaix). V. *bout de campane*.

Tabula ansata (lat., «table ansée») *Antiq. rom.* Tablette oblongue portant une inscription (présentation d'une œuvre exposée dans une galerie, ex-voto, inscription funéraire) et munie, sur ses petits côtés, de poignées trapézoïdales ou d'anses semi-circulaires qui servaient à la porter au cours d'une cérémonie ou à la fixer à l'aide de corde ou de clous. Syn. : *album*.



Tabula ansata

Tabulaire adj. (lat. *tabula*, table) En forme de table, relativement plat. *Siècle tabulaire*. *Cime tabulaire* (v. port).

Tacheter v.tr. (fr. *tache*) **1°** Marquer ou décorer de petites taches. **2°** Décorer un tissu de taches rappelant celles de la fourrure de la panthère (ou léopard). V. *tigrer*.

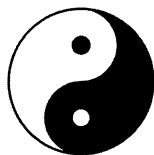


Tacheté léopard

Tænia, *æ* n.f. (lat., du gr. *tainia*, bandelette) Bandeau étroit et saillant qui couronne l'architrave et court entre les *regulæ* (q.v.) sur toute la longueur de l'entablement.

Tag n.m. Signature d'un graffiteur ou graveur; signe de reconnaissance.

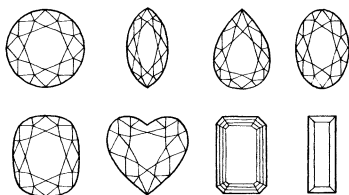
Taïki ou **tai-dji** n.m. (chin., «l'origine de tout») Symbole chinois consistant en un cercle divisé en deux virgules par une ligne sinueuse et qui exprime l'étreinte du yang (principe clair, masculin, céleste) et du yin (principe sombre, féminin, terrestre), l'un et l'autre portant en soi le germe de l'opposé. V. *tomoe*, *virgule*.



Taïki

Taillader v.tr. *Ferr.* Découper les bords d'un plat, d'une cornière. *Fer tailladé en épi*. V. *barbelé*.

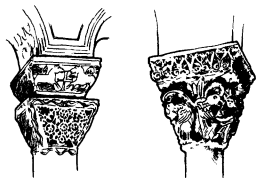
Taille n.f. *Joail.* La taille d'une pierre précieuse ou semi-précieuse est, selon le contexte : **1°** l'opération qui consiste à créer sur cette pierre, au moyen d'un plateau abrasif, un ensemble de facettes; ou : **2)** la forme finale obtenue au terme des opérations de taille.



Tailles des pierres précieuses ou semi-précieuses (de g. à dr. et de haut en bas) : *brillant, marquise ou navette, poire, ovale, coussin, cœur, émeraude, baguette*

TALLOIR - TALON

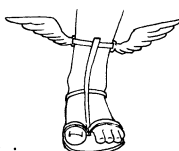
Tailloir n.m. (fr. *tailler*) **1° Cuis.** À l'origine, planche à découper. **2° Arch.** Partie supérieure d'un chapiteau roman ou gothique faisant office d'*abaque* (q.v.). **3° Chapiteau à tailloir**, chapiteau double de style byzantin.



Tailloir byzantin (Saint-Vital, Ravenne, à g.) et *tailloir roman* (Saint-Girons, Hagetmau, à dr.)

Taj n.m. Au Maroc, diadème que porte l'épouse le jour de son mariage, le taj est composé de plaques décorées s'articulant sur des chaînettes ou des charnières ou montées sur un bandeau. V. *frontal*, *serdal*.

Talaire adj./n.f. (lat. *talaris*, de *talus*, talon) **1° Antiq.** Qui descend jusqu'aux talons. *Tunique talaire*. **2° Sandale** dont les liens portent, au-dessus de la cheville, deux petites ailes latérales. *Mercur* reconnaissable à ses *talaires*. Syn. : talonnières. V. *Iris*.



Talaires



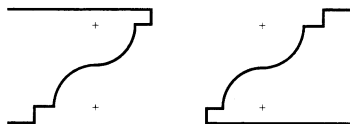
Talisman n.m. Objet - dent, os, pierre gravée, anneau, etc. - doté du pouvoir magique de porter chance à celui qui le détient. Le talisman, aux vertus positives, ne peut être confondu avec l'amulette, au rôle défensif.

Tallemouze n.f. (o.i.) *Chaise à bras en façon de tallemouze*, fauteuil de plan trapézoïdal, à dossier étroit, propre au XVI^e siècle français (G. Janneau).



Chaise en façon de tallemouze

Talon n.m. (lat. *talus*, osselet du paturon de certains animaux, servant à jouer aux osselets) **1° (Arch.) Talon droit** ou *talon*, corps de moulure formé de deux courbes contraires : l'une concave, rentrante, située en dessous et l'autre convexe, saillante, située au-dessus. Le talon et la doucine présentent des profils assez semblables et qui pourraient être confondus si les moulures ne différaient pas également au niveau de la fonction : la talon supporte, la doucine couronne. V. *moulure (fonctions des -s)*. **2° Partie inférieure** ou postérieure de certaines choses. *Bec de corbin à talon*. **3° Serr.** Ressaut à angle droit.



Talon droit (à g.) et *talon renversé*

Talonnrière adj./n.f. (de *talon*) Synonyme de talaire.

Taluter v.tr. (fr. *talus*, d'orig. incertaine)
1° Arch. Tailler (une pierre) en talus, en pente. *Contrefort taluté*, contrefort dont les ressauts sont protégés par un talus. **2° Jard.** Aménager en talus. *Taluter les bords d'un étang.*

Tambour n.m. **1° Arch.** Cylindre de pierre entrant dans la construction d'une colonne. **2° (Arch.) Tambours en bossage**, tambours taillés de la même manière que les bossages d'une façade (rustique, vermiculé, à congélations) et qui peuvent alterner avec d'autres, dressés simplement et par rapport auxquels ils font saillie.

Tambourin n.m. *Joail.* Perle de forme plus ou moins hémisphérique c'est-à-dire en forme de timbale ! Cf. *cabochon*.

Tambouriné, ée adj. (fr. tambour) *Ferr.* Se dit d'un panneau de garde-corps en forme de section de cylindre.

Tampon n.m. **1° Bij. celtique** Petite masse en forme de pastille ou de disque à chacune des extrémités d'un anneau ouvert. *Torque à tampons, anneau de cheville à tampons.* **2° Ébén.** Boule de laine contenue dans un chiffon de coton fin et qui, imprégnée de gomme laque et d'alcool, sert à l'application du vernis. *Vernis au tampon.*



Torque à tampons

Tanbît n.m. (arabe dialectal marocain) Couture d'un fil de métal au moyen de points invisibles.

Tapis n.m. **1°** Panneau de fibres nouées ou tissées destiné à couvrir horizontalement le sol. Tout tapis est constitué d'un dossier, support plat et sans décor, visible sur l'envers et d'une surface d'utilisation, le velours, formé d'une couche plus ou moins épaisse de brins textiles dressés verticalement. Les tapis traditionnels, exécutés à la main, sont dits à *points noués* ; ceux qui sont produits sur les métiers mécaniques introduits au milieu du XIX^e siècle sont dits *mécaniques*. **2°** À côté des kilim et des sumaks, tapis tissés des peuples nomades, se sont développés les tapis de haute laine noués à la main, dits *tapis d'Orient*.

Tapisser v.tr. **1°** Couvrir, recouvrir. **2° (Jard.) Plante tapissante**, plante qui couvre le sol sans prendre de hauteur.

Tapiserie n.f. **1°** Ouvrage brodé ou tissé destiné à décorer une surface verticale ou un meuble. **2° Tapiserie brodée ou au point d'aiguille**, ouvrage exécuté à l'aiguille sur une toile grossière ou sur un canevás. Ce premier type de tapisserie remonte à l'Égypte ancienne (XVIII^e dynastie). **3° Tapiserie tissée**, tapisserie la plus souvent historiée dont le dessin se trame avec de la laine, de la soie, de l'or entre les fils de chaîne. Les tapisseries tissées sont de deux sortes selon que la lice (l'ensemble des fils de chaîne) forme une nappe verticale (le métier est dit de haute lice) ou une nappe horizontale (métier de basse lice). La tapisserie de haute lice qui requiert du *haute-licier* des dispositions peu communes n'a cessé, depuis ses origines au XIV^e siècle, d'être la plus appréciée.

Taque n.f. (bas allem. *tak*, plaque de cheminée) Plaque de fonte, souvent décorée d'armoiries, formant le contrecœur d'un âtre.

Tarabiscot n.m. (o.i.) **1° Div.** Fine rainure creuse à section carrée ou à lèvres arrondies séparant deux moulures. Syn. : *grain d'orge*. **2° Tech.** Outil à fût (outil dans le-

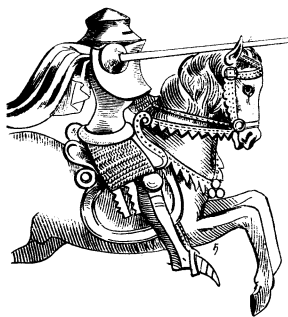
TARGE - TAS DE SABLE

quel on insère un fer ; le rabot est l'outil à fût le plus commun) servant à pousser un tarabiscot ; ou encore : manche à deux mains utilisé pour tenir et tirer un fer à tarabiscoter.



Tarabiscot (dégageant ici un angle droit et une lèvre arrondie)

Targe n.f. (orig. slave) 1° *Arm.* Grand bouclier en forme de tuile creuse destiné à la défense des archers. 2° *Targe de joute* ou *de tournoi*, sorte de rondache en fer, dotée d'une échancrure pour le passage de la lance et d'un diamètre juste suffisant pour protéger l'avant bras du jouteur. La targe de joute remonte aux XIV^e-XV^e siècle 3° *Hérald.* Bien que la forme échancrée de la targe de joute ait particulièrement plu aux Allemands (et aux Italiens), cette targe n'est pas - loin s'en faut ! - le support d'armoiries le plus en usage en Allemagne, comme de nombreux tableaux présentant différentes formes d'écus le laissent entendre.



Targe de joute (Dans cette gravure ancienne, l'échancrure de la targe est masquée par la garde de la lance)

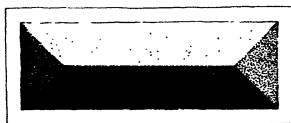


*Targe
héraldique*

Tarsia n.f. (ital., «marqueterie», du gr. *tarsia* ou *tarsos*, entrelacs, colompage) 1° *Tarsia certosina*, technique de marqueterie consistant à incruster des formes élémentaires dans autant de cavités individuelles creusées dans la masse du support. Cette technique remonte au milieu du IV^e siècle av. J.-C. 2° *Tarsia a toppo* ou marqueterie en bloc, technique dans laquelle les matériaux sont collés en botte avant d'être découpés en tranches ; cette technique qui date du XVI^e siècle sert notamment à la production de bandes décoratives. 3° *Tarsia geometrica*, technique mise en œuvre pour réaliser les frises et les jeux de fond. La *tarsia geometrica* est plus une technique de plaquage qu'une technique de marqueterie qui, elle, par définition, vise la réalisation d'un motif. V. *intarsia*.

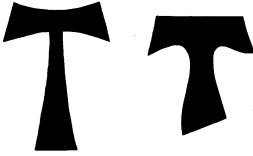
Tartan n.m. (angl.) Étoffe de laine à bandes de couleur entrecroisées que portent les Highlanders. Il n'est pas rare aujourd'hui et depuis la moitié du XIX^e siècle, qu'un clan écossais s'attribue un dessin et des couleurs de tartan bien précis ; tout en se permettant de décliner ce dessin en *tartan de chasse*, (reprise de ce dessin dans les tons bruns), en *tartan habillé* (reprise du même motif dans des tons clairs convenant mieux aux dames) ou en *tartan de deuil*.

Tas de sable n.m. *Mob.* Motif pyramidal rectangulaire dont le sommet est une arête. V. *pointe de diamant, pointes de gâteau*.



Tas de sable

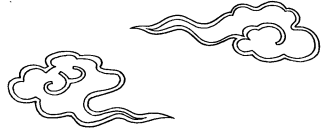
Tau n.m. (19^{ème} lettre de l'alphabet du grec ancien correspondant à notre T) **1°** Bâton pastoral en forme de potence ; béquille. **2°** Forme de gibet, symbole chrétien utilisé dans les premiers siècles du christianisme et repris comme emblème (substitué à la croix) par les chanoines réguliers de Saint-Antoine. Syn. : *croix* ou *béquille de saint Antoine*.



Tau modernes

Taureau n.m. **1°** Mâle non castré de l'espèce bovine ; le taureau évoque une violence indomptable et une fertilité infatigable. **2°** Deuxième signe du zodiaque; la constellation du taureau est parcourue par le Soleil du 20 avril au 20 mai. **3°** Associé aux rites de la fécondité, le taureau est lunaire. Des divinités lunaires comme Apis, Osiris (Égypte) et Sin (Mésopotamie) sont représentées par un taureau. V. *Keroub*. **4°** Dans le tétramorphe, le taureau figure saint Luc, évocation du sacrifice de Zacharie (Lc 1, 5-22) sur lequel s'ouvre le troisième évangile. **5°** Cosmophores à leur heure, comme la tortue ou l'éléphant, douze taureaux de bronze portent, dans le temple de Salomon, la mer de bronze contenant l'eau lustrale (1 Rois 5, 25), de la même manière que douze taureaux portent les fonts baptismaux de Renier de Huy (1107-1118). V. *minotaure*.

Tchi n.m. (« air » ou « nuage » en mandarin) En Chine, les nuages sont signes de bon augure ; c'est sur eux que volent les dieux et les déesses. Ainsi, les *nuages auspicious* (ou *de bon augure*) apportent aux hommes la bénédiction et l'harmonie. Le tchi n'orne pas seulement le bord des tapis ; il s'applique absolument partout et reste aujourd'hui un motif populaire, sans cesse réinventé.



Tchi

Télamon n.m. (du nom du père d'Ajax, qui selon la légende « s'avancait comme une tour au milieu des combats ») Statue d'homme debout faisant office de colonne ou de pilier. V. *atlante*, *cariatide*.

Tenant n.m. *Hérald.* tre fantastique, animal, humain ou angélique soutenant un écu. Syn. : *soutien*, *support*.



Le lion d'Angleterre et la licorne d'Écosse, tenants de l'écu du Royaume-Uni.

Tendre v.tr. (lat. *tendere*) Recouvrir un support en mettant sous tension le matériau de recouvrement (toile, tapisserie, cuir, etc.). *Salle tendue de damas bleu. Siège tendu de cuir.* V. *angléser*, *tenture*.

Ténière n.f. Tapisserie reproduisant une paysannerie de David Teniers le Jeune (1610-1690).

Tenon n.m. *Sculpt.* Rocher, tronc d'arbre, draperie ou tout autre élément introduit dans la composition d'une statue dans le but de la consolider ou de l'équilibrer visuellement.

TENTE - TÊTE DE FEUILLES

Tente n.f. V. *pavillon*.

Tenture n.f. (de *tendre*) **1°** Ensemble des pièces de tapisserie ou d'étoffe servant à la décoration d'une pièce ; pièces que l'on tend, que l'on cloue, que l'on détend. *Tenture de deuil*. V. *meuble d'étoffe*. **2°** Tissu, cuir gaufré, papier peint servant de décoration murale. **3°** Suite de tapisseries constituant un ensemble.

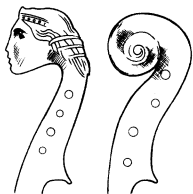
Terme n.m. (lat. *terminus*, borne) Buste supporté par un socle quadrangulaire. Le mot s'applique aux *Hermès propulaios* ainsi qu'aux figures sculptées du dieu latin *Terminus* qui servaient de bornes-frontières. V. *gaine, engagée (figure -)*.

Terrasse n.f. **1°** *Sculpt.* Base d'une figure en trois dimensions (sculpture, figurine ...) imitant l'herbe, la terre ou un rocher sur laquelle reposent les êtres ou objets représentés. **2°** *Orf.* Base coulée et ciselée d'une prise de couvercle souvent montée à vis. *Anneau fleuri sur une terrasse feuillue*.

Tesselle (lat. *tessella*, dim. de *tessera*) n.f. Morceau de marbre ou de smalte plus ou moins cubique entrant dans la composition d'une mosaïque. Dér. : *tessellé*.

Tessère n.f. (lat. *tessera*, probablement du gr. *tessaragōnos*, à quatre angles) Dé à jouer ; syn. (rare) de *tesselle*.

Tête n.f. **1°** Partie supérieure du corps, rattachée au thorax par le cou et composée du

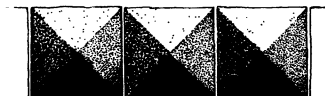


*Tête de violon baroque (à g.),
tête en volute ou crosse (à dr.)*

crâne et de la face. *Ornement de tête*. **2°** *Arch.* Ornement sculpté représentant une tête d'homme ou d'animal. V. *bucrane, égicrane, mascarons, masque, protomé* et une série de mots se terminant par *-céphale* (q.v.) **3°** *Arch.* Face visible. *Tête d'un arc* (v. *archivolte*), *mur de tête*. **4°** *Rel.* Partie supérieure ou antérieure du volume. **5°** (*Luth.*) *Tête de violon*, terminaison sculptée du chevillier.

Tête-bêche loc.adv. (altér. de l'a.fr. *béchevet*, de *bé-*, pour *bis*, et de *chevet*, tête) Ensemble de deux images dont la position de l'une est renversée par rapport à l'autre. Position de deux personnes dont l'une a la tête du côté où l'autre a les pieds. La présentation tête-bêche des rois, reines et valets des cartes à jouer françaises date de 1830. *Timbres postaux imprimés tête-bêche*.

Tête de clou n.f. Ornement des archivoltes et bandeaux romans consistant en une petite pyramide de faible saillie. Syn. : *diamant, pointe de diamant*.



Têtes de clou

Tête de feuilles Motif, souvent sculpté, d'une tête d'homme dont les cheveux, la barbe et la moustache sont remplacés par des feuilles, tandis que des branches peu-



*Têtes de feuilles
(carnet de Villard de Honnecourt)*

vent également lui sortir de la bouche, des oreilles ou des narines. La tête de feuilles n'appartient pas seulement au répertoire gothique des XII^e et XIII^e siècles ; on en a trouvé en Mésopotamie, en Inde, etc. En outre, de nombreuses connexions ont été établies entre le motif de la tête de feuilles et la mythologie. Syn. : *homme vert* (anglo-saxon), *tête de sylvain*.

Tête plate n.f. 1° *Art roman* Motif représentant une tête d'homme ou d'animal, sculpté en bas-relief. 2° Traduction française de l'anglais *beakhead*, désignation d'un motif de la 1^{ère} période du gothique anglais (1066-1200) consistant en une tête et un bec d'oiseau (quelquefois le bec tire la langue), utilisée pour enrichir certaines moulures d'archivolte. V. *becs d'oiseau*.

Téton n.m. *Cér.* Protubérance, organe de préhension en forme de téton.

Tétragramme n.m. (gr. *tetra*, quatre, et *gramma*, lettre) Ensemble des quatre lettres hébraïques yod, hé, waw, hé formant le nom de Iahvé.

יהוה

Tétragramme

Tétramorphe n.m. Présentation symbolique des quatre évangélistes ou des quatre «vivants» (Ez 1,5; Ap 4,7) autour du Christ en gloire, sous forme de figures ailées : l'homme figure Matthieu (parce que Mt 1,1-17 relate la généalogie humaine du Christ); le lion figure Marc (animal qui, comme la voix criant dans le désert de Mc 1,3, symbolise la victoire sur la chair); le taureau figurant Luc (animal du sacrifice qui évoque le sacrifice de Zacharie de Lc 1,5-22) et l'aigle figure Jean (le prologue de Jn 1,1-18, annonce la vraie lu-

mière du Logos et l'aigle passe pour être le seul animal à pouvoir fixer le soleil).

Tétrascèle n.f. Motif solaire à quatre jambes. V. *triscèle*.

Thériomorphe adj. De forme animale. *Vase thériomorphe*.

Thermal, ale adj. *Fenêtre thermale* ou *dioclétienne*, fenêtre demi-lune imitée des fenêtres des thermes de Dioclétien ; fenêtre proche de la voûte qui présentait le double avantage de sa luminosité et de son inaccessibilité aux regards indiscrets.

Tholos n.f. (gr. *tholos*, voûte, coupole) Temple ou édifice de plan circulaire surmonté d'une coupole ou d'un dôme.

Thyrse n.m. (gr. *thursos*) 1° Longue tige flexible ou rameau souple. 2° À Athènes et dans un premier temps, roseau entouré de pampres de lierre ou de vigne que portent les fidèles de Dionysos. 3° Dès le début du V^e siècle, les peintres des vases à figures rouges font du thyrse «un emblème composite de forme convenue» (A.J. Reinach). Le roseau est sinueux et s'épanouit en ramilles se terminant chacune par une fleur. On parle ensuite de *thyrse artificiel* dès le moment où le thyrse est surmonté d'un bouquet de feuilles de lierre et de *thyrses composites* (conophores, lotophores) pour désigner ceux que surmonte une pomme de pin ou un



Ménade portant le thyrse à bouquet de lierre

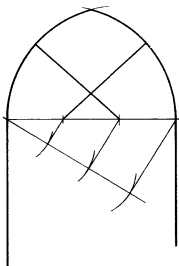
TIARE - TIKI

bouton du lotus. Le thyrsé est souvent garni d'un ruban ; il est quelquefois brandi comme une arme d'hast. V. *férulé*.

Tiare n.f. (gr. *tiara*, o.i.) **1°** Coiffure qui, dans les monuments les plus anciens (perses, mèdes, assyriens) est l'insigne du pouvoir suprême. **2°** Coiffure à trois couronnes, dite *trirègne*, portée par les papes depuis le XI^e siècle et jusqu'à sa suppression par Paul VI.

Tiercefeuille n.f. **1° Arch.** Syn. de *trèfle*. **2° Hérald.** Meuble semblable au trèfle, dont il ne diffère que par l'absence de queue.

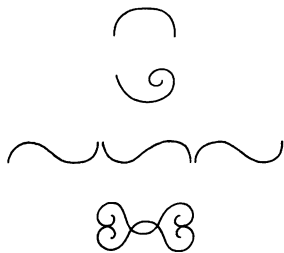
Tiers-point n.m. **1° Géom.** Nom donné à chacun des deux points qui divisent en trois (en *tiers*) un segment de droite. **2° (Arch.)** Arc en tiers-point, arc brisé compassé à partir des tiers-points qui en divisent la corde et - cela va de soi - avec une ouverture de compas égale aux deux tiers de cette corde. Les arcs en *quart-point* et en *quint-point* se définissent en termes analogues. **3°** La plupart des auteurs identifient aujourd'hui l'arc en tiers-point avec l'*arc équilatère* construit sur un triangle équilatéral. La confusion, rarement dénoncée, reste inexpliquée.



Tracé de l'arc en tiers-point

Tige n.f. *Div.* Partie mince et allongée d'un flambeau reliant le pied et le porte-lumière ; ou encore d'un verre ou d'un calice dont elle relie le pied et le gobelet. La tige présente souvent en son milieu un renflement. V. *nœud*.

Tige géométrisée Tige décrite en faisant usage du vocabulaire conventionnel proposé par R. Ginouvès et R. Martin dans leur *Dictionnaire méthodique de l'architecture grecque et romaine* (tome I p. 174 et pl. 51). Ce vocabulaire s'applique sans restriction à toutes les tiges concevables et réalisables - isolément ou en combinaison - pour réunir différents éléments décoratifs. Ces tiges ont pour noms *acolade*, *arceau*, *huit*, *S*, *U* et *volute*, tandis que la disposition, l'orientation et les relations de ces tiges entre elles sont elles aussi exprimées au moyen d'un vocabulaire volontairement limité : *droit*, *renversé*, *vers le haut*, *vers le bas*, *file*, *alterné*, *enveloppant*, *contigu*, *indépendant*, *sécant*, *croisé*, *inversé*, *horizontal*, *vertical*, *oblique*.



Schémas de tiges géométrisées,
de haut en bas : arceau droit ;
arceau à une volute renversé ;
file de S alternés horizontaux ;
deux U à volutes inversées sécantes

Tigelle n.f. (dim. de *tige*) Tige secondaire greffée sur une tige principale. V. *brindille*.

Tigré, ée adj. (gr. *tigris*, p.ê. de source iranienne) Marqué de rayures courtes et irrégulières évoquant celles du tigre ; à distinguer des taches rondes, plus claires au centre, de la *panthère*. V. *cintamani*, *ocelle*, *ocellé*, *tacheter*.

Tiki n.m. (maori, «homme» ou «pénis») **1°** Chez les Maoris, représentation sculptée et fortement stylisée soit du créateur du premier homme soit d'un ancêtre ; symbole de

fertilité. Le personnage penche la tête sur le côté ; il a le nez large, les narines grandes ouvertes, les yeux cerclés, la bouche ouverte tire la langue. Les mains sont posées sur les cuisses et les jambes, ouvertes dans une position symbolique, joignent les pieds. **2°** *Hei tiki* (tiki pendu), pendentif en jade; talisman puissant que les hommes et les femmes de haut rang se transmettaient de génération en génération. V. *heimatau*.



Tiki

Tilak n.m. **1°** Marque portée sur le front par la plupart des hindous. Le tilak symbolise le troisième œil de Shiva ; il souligne la dimension spirituelle de celui qui le porte. Pour un homme le tilak indique son appartenance à un groupe religieux ; pour une femme, sa situation maritale. **2°** Dans sa version esthétique, détachée de toute considération religieuse, le tilak est appelé *bindi* (sanskrit *bindu*, goutte, point).

Tilleul n.m. (*Hérald.*) Feuilles de tilleul, nom donné par l'héraldique aux piques des jeux de cartes.

Timbale n.f. Gobelet presque cylindrique, sans pied et bordé d'un ourlet.

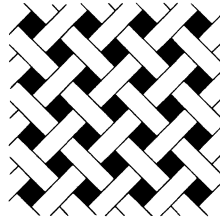
Timbre n.m. **1°** *Arm.* Partie arrondie formant la calotte d'une défense de tête. **2°** *Hérald.* Par métonymie, défense de tête ou insigne de dignité placé au-dessus d'un écu. Dér. : *timbrer*.

Timbre sec Sceau d'authentification (par opposition à sceau de clôture) produit par gaufrage du papier au moyen d'une presse, souvent manuelle. *Tirage* [d'une photo] *authentifié par timbre sec*. Le timbre à sec, apparu à la Révolution française, présente l'avantage d'être plus difficile à contrefaire que le timbre humide.

Tirer v.tr. *Tirer une moulure, v. pousser, traîneau.*

Tireté n.m. Suite de petits traits espacés, de tirets typographiques. Syn. : *traitillé*.

Tisser v.tr. *Tisser à bras*, reproduire sur un métier à bras une étoffe ancienne devant servir à un travail de restauration.



Tissage

Titre n.m. (lat. *titulus*, inscription) **1°** Trait suscrit horizontalement au-dessus d'une ou de plusieurs lettres pour indiquer qu'il s'agit d'une abréviation. **2°** *Pièce de titre*, petit morceau de peau rapporté entre deux nerfs au dos d'une reliure et sur lequel sont inscrits le nom de l'auteur et le titre ; la pièce de titre est le plus souvent d'une couleur contrastant avec celle de la reliure.



Titres surmontant l'abréviation, en 4 lettres, des mots grecs Ihsous Christos (Jésus Christ)

TOILAGE - TOPIAIRE

Toilage n.m. Fond sur lequel se détache le dessin d'une dentelle.

Tombeau n.m. 1° *Autel* ou *coffre en tombeau*, autel ou coffre dont la forme imite celle des sarcophages qui apparaissent dans les nécropoles italiennes à la Renaissance. En France on distingue deux types d'autels-tombeaux : l'un de forme galbée et qui repose sur une plinthe semble remonter au début du XVIII^e siècle ; l'autre, plus récent et plus rare, est en tronc de pyramide renversé qui quelquefois repose sur des pattes de lion.

Tomoe n.m. *Hérald.jap.* Meuble héraldique japonais en forme de virgule. Le tomoe pourrait être dérivé du *magatama* (q.v.). Le dessin d'un tomoe peut se concevoir comme la réunion d'un cercle et d'un triangle curviligne dont le plus petit côté lui serait tangent. Un kamon (q.v.) formé de deux tomoe est un *futatsu-tomoe* (« futatsu » ; deux) ; un kamon de trois tomoe est un *mitsu tomoe* (« mitsu », trois).



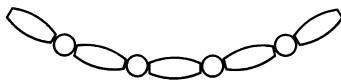
Mitsu-tomoe

Tondino n.m. (dim. de *tondo*) Nom italien donné aux grands plats de majolique à large bord qui aujourd'hui décorent un mur ou se posent sur une table en guise de surtout.

Tondo n.m. (ital., aphérèse de *ritondo*, lui-même substitué à *rotondo*, rond) 1° Médaille. 2° Tableau ou relief de forme ronde. V. *clipeus*.

Tonneau n.m. 1° Forme de fuseau tronqué ; perle de cette forme. Syn. : *tonnelet*.

2° Quadrilatère ayant les côtés opposés semblables, soit deux segments de droite et deux segments d'ovale ou de cercle. Utilisé en apposition, le mot qualifie un objet ayant la forme d'un tel quadrilatère. *Montre tonneau*.



Alternance de tonneaux et de perles sphériques



Montre tonneau

Tonnelle n.f. 1° *Arm.* Partie de l'armure du cheval de guerre qui recouvrait la croupe. Syn. : *culière*, *barde de croupe*. 2° *Jard.* Sorte de petite fabrique couverte d'un treillage en coupole, en berceau ou en cul-de-four auquel s'accroche une vigne (v. *treille*) ou d'autres plantes grim-pantes.

Tontisse adj./n.f. (anc. participe de *tondre*) 1° *Bourre tontisse*, poussière de laine ou de soie provenant de la tonture des tissus. 2° *Papier tontisse* ou *tontisse*, papier à tapisser auquel une application de bourre tontisse par encollage donne un aspect velouté. Ex. de tontisse : le *papier bleu d'Angleterre*.

Topiaire n.m./n.f./adj. (lat. *topia*, jardin) 1° *Antiq.rom.*, esclave chargé de l'*opus topiarium*, c'est-à-dire de l'entretien des arbres et des arbrisseaux, de la création des tonnelles ainsi que de la taille des arbustes auxquels, au moyen du sécateur, il faisait prendre mille formes étranges d'oiseaux, d'animaux, etc. 2° *Art topiaire*, art de tail-

ler les plantes en sculptures géométriques ou figuratives; art pratiqué par les Grecs et les Romains avant d'être remis au goût du jour par les Italiens à la Renaissance.

3° Jard., n.f., plante taillée en forme d'animal, de figure géométrisée (nuage, pompon, plateaux) ou d'objet.

Torche n.f. (lat.pop. *torca*, torsade)

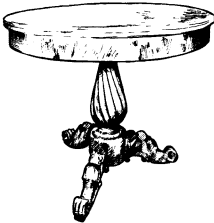
1° Éclair. Flambeau grossier fait de cire ou de paraffine et de matériaux qui leur servent de mèche. **2° Art funér.** La torche renversée qu'Éros - principe de vie - présente ostensiblement sur certains sarcophages, symbolise la vie qui s'éteint. Syn. : *brandon*.

Torchère n.f. (fr. *torche*) **Éclair.** Candélabre monumental formé d'une statue d'esclave dont la main levée tient soit une torche soit une girandole de lumières.

Torchon n.m. (fr. *torche*, flambeau)

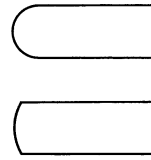
1° (Mob.) Pied en torchon, fin balustre godronné en torsade servant de support de guéridon (fin XVIII^e-XIX^e siècle).

2° (Pap.) Papier torchon, papier spécial, à base de chiffons, utilisé pour l'aquarelle.

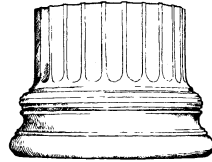


Pied en torchon

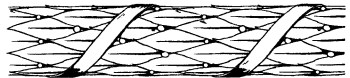
Tore n.m. (gr. *toros*, câble) **1° Géom.** Surface de révolution engendrée par une circonférence tournant autour d'un axe situé dans le même plan. **2° Arch.** Moulure saillante de profil semi-circulaire ou de profil segmentaire ; le tore est une moulure de liaison ou de soubassement caractéristique. *Tore de laurier*. *Intrados à méplat entre deux tores*. V. *boudin*, *scotie*. **3° (Arch.)**



Tores de profil semi-circulaire (au-dessus) et de profil segmentaire



Tore cannelé

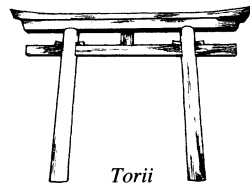


Tore de laurier

Tore à bec ou *à soufflet*, *tore à listel médian*. *Tore corrompu*, *tore* dont la section a la forme d'un demi-cœur. *Tore d'angle*, *boudin* marquant l'angle d'un mur.

Toreutique n.f. (g. *toreuein*, graver) Art de ciseler, de graver, de sculpter les métaux (plus particulièrement), l'ivoire, etc. Dér. : *toreuticien*.

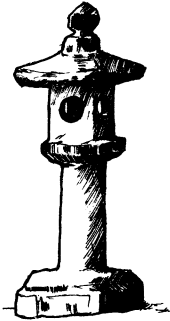
Torii n.m. (jap. « là où sont les oiseaux ») Portique souvent peint en vermillon qui marque l'entrée d'un sanctuaire shintô et une sorte de frontière entre le monde profane et le sacré. La construction d'un torii est soumise à des règles précises et chacune des pièces qui le composent porte un nom.



Torii

TORO - TORSINER

Toro n.m. (jap. *ishi doro*) Lanterne traditionnelle des sanctuaires et des jardins japonais, le plus souvent taillée dans la pierre. La fonction première du toro était de servir de repère aux fidèles lors de célébrations nocturnes.



Toro

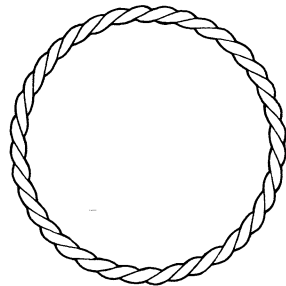
Torque n.m. (lat. *torques*, de *torquere*, tordre) Dans l'antiquité romaine, collier métallique rigide typique des peuples dits «barbares» (Scythes, Thraces et Perses...). Après avoir été une parure de femme jusqu'au III^e siècle av. J.-C., le torque devient un signe de pouvoir porté par les guerriers et les dieux. *Torque à tampons*, torque aux extrémités rebattues.

Tors, torse adj. (ancien participe de *tordre*) 1^o Tordu en spirale. 2^o *Colonne torse*. En géométrie, la colonne torse se définit comme un hélicoïde cerclé, à savoir comme le volume qu'engendre le mouvement hélicoïdal d'un cercle horizontal (c'est-à-dire perpendiculaire à l'axe de la colonne). D'un point de vue architectural, la colonne torse est indéfendable. Elle est caractéristique du style Louis XIII. Les colonnes torsées flamandes de la même époque sont souvent ornées de feuillage. V. *corollitique*, *salomonique*. 3^o *Clocher tors*, clocher à flèche hélicoïdale, prouesse de compagnons charpentiers ou recherche de

singularité, les clochers tors au nombre de soixante ou soixante-dix exemplaires dispersés dans différents pays d'Europe font toujours question. Syn. : *clocher flammé*, *clocher vrille*. V. *clocher*.

Tors n.m. (du préc.) 1^o Torsion donnée aux brins pour former un fil, une corde. *Tors droit*, *tors gauche*. 2^o Gros galon de soie ou de laine, composé de plusieurs cordons tordus en un seul.

Torsade n.f. 1^o Frange tordue en hélice, dont on orne des tentures, des draperies. Syn. : *tors*. 2^o Forme obtenue en tournant sur eux-mêmes, l'un autour de l'autre, deux ou plusieurs éléments. *Torsade de cheveux*. 3^o Moulure courante sculptée en forme de grosse corde ; ornement utilisé à l'époque romane puis dans le style Louis XIII. Dér. : *torsader*, enrouler en hélice. *Fils torsadés*. *La corne torsadée d'une licorne*. V. *boutonnaire*, *pigne*.



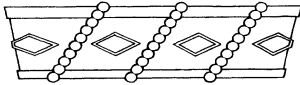
Jonc de deux fils de métal précieux torsadé

Torsiner v.tr. (fr. *torsion*) 1^o Tordre pendant qu'il est chaud un verre orné de cotes (celles-ci sont obtenues par soufflage dans un moule sculpté à cet effet). *Branches de lustre en verre torsiné*. 2^o Rendre une pièce torse sur tout ou partie de sa longueur. *Lampe à huile en bronze munie de sa potence en fer forgé torsiné*. *Des anses torsinées à tête d'animal fantastique*. Dérivé : *torsinage*.

Tortil n.m. 1°. *Vexill.* Bandeau plus ou moins torsadé qui ceint le front de la tête de Maure du drapeau corse. 2° *Hérald.* Cha-pelet de perles enlacé autour de la couronne d'un baron.



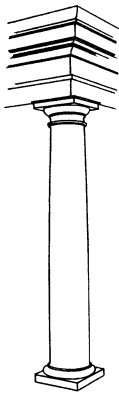
Tortil de maure



Tortil d'une couronne de baron

Tortiller v.tr. Tordre à plusieurs tours. V. *ruban tortillé.*

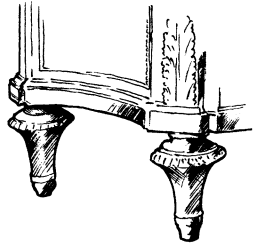
Toscan adj. *Ordre toscan*, ordre romain qui se caractérise par un fût non cannelé, la substitution d'un quart de rond à l'échine dorique et par un entablement relativement sobre.



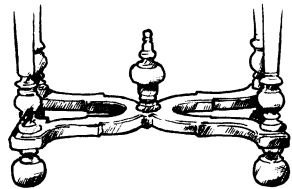
Ordre toscan

Totem n.m. (mot algonquin) tre mythique (animal ou végétal) considéré chez les amérindiens du Nord (côte Ouest) et les australiens comme l'ancêtre et le protecteur d'un clan. 2° Poteau de bois sculpté portant, outre la figuration du totem au sens premier, celle de tout un corpus de récits, de légendes et de croyances propres au clan.

Touple n.f. 1° Pièce de bois tournée en forme de sphère étirée ou de poire, placée au centre des piétements à l'époque Louis XIII. 2° *Pied en toupie*, pied de meuble sphérique ou ovoïde et se terminant vers le bas en cône renversé ; caractéristique des styles Louis XIV et Louis XVI. V. *turbiné.*



Pied en toupie



Toupie d'entretoise style Louis XIII

Tour d'heure n.m. *Horl.* Couronne rapportée sur le cadran d'une horloge et sur laquelle les heures sont gravées ou peintes. V. *quatre d'horloger.*

Tour d'oreille n.m. *Bij.* Bijou qui s'accroche autour de l'oreille et qui orne la tempe et le haut de la joue.

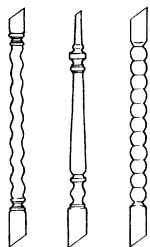
TOURBILLON - TRAIT

Tourbillon n.m. *Bij.* Composition d'un bijou en simple spirale ou encore en deux ou trois spirales se développant à partir d'un point commun.

Tourbillonnaire adj. Se dit de signes rotatifs tels que le svastika, le lauburu, le triquètre, etc. V. *tournoyant*.

Tourelle n.f. **1° Arch.** Petite tour saillante sur la façade ou l'angle d'un bâtiment. *Tourelle d'escalier*. **2° Org.** Faisceau de tuyaux sur la façade d'un buffet d'orgue. **3° Div.** En apposition, tourelle signifie « en forme de petite tour ». *Ostensoir-tourelle*.

Turner v.tr. **1° Div.** Produire au moyen d'un tour. *Poterie non tournée. Balustre tourné*. **2° (Cér.)** Groupe tournant, v. *groupe*.



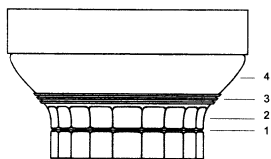
Fuseaux tournés à tors,
à balustre, à chapelet

Tourteau n.m. *Hérald.* Petit disque de couleur posé sur un champ de métal. Le besant, de même forme que le tourteau, représente une pièce de monnaie ; il est, de ce fait, toujours de métal.

Trabe n.f. **1° Vexill.** Bâton horizontal servant à suspendre un gonfalon ou une bannière. **2° Mar.** Partie de l'ancre traversant le haut de la tige.

Trachelion (gr. *trachēlos*, nuque) n.m. *Arch.class.* Partie la plus étroite d'une colonne située immédiatement sous le chapiteau, soit, dans le cas de la colonne dorique,

l'espace compris entre l'entaille ou hypotrachelion et les annelets (stries circulaires à arêtes vives) qui soulignent la naissance de l'échine. V. : *gorgerin*.



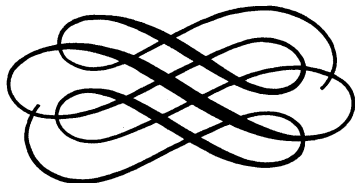
De bas en haut :
l'hypotrachelion ou entaille (1),
le trachelion (2), les annelets (3)
et l'échine (4)

Traîne n.f. Nom moderne du train, prolongement de l'arrière d'un vêtement (robe de cérémonie) qui traîne à terre. *Robe à traîne*.

Trainéau n.m. Calibre traîné sur la table à staffer pour donner forme à des éléments profilés.

Trainée n.f. Trace réelle ou figurée laissée par un corps en mouvement et qui permet d'en visualiser la trajectoire. *Trainée d'une comète, d'une étoile*. Syn. : *queue*.

Trait n.m. (a.fr. *traire*, tirer) **1° Dessin** Ligne d'un dessin ; trace produite en déplaçant une craie, un fusain, un crayon, une plume, un pinceau. *Dessin au trait*, fait seulement de lignes, sans ombres ni modelé. **2° (Arts du métal)** *Ciseler au trait*, ciseler le métal sans enlever de matière. **3° (Jard.)** *Trait de buis*, rangée de buis nain, droite ou courbe, entrant dans la composition d'une parterre de broderie. **4° (Typ.)** *Traits de*

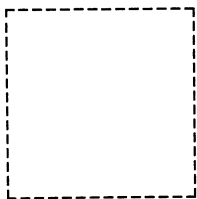


Trait de plume

plume, composition abstraite, en quelques traits de plumes, utilisée comme cul-de-lampe en typographie. 5° (*Chalc.*) *Trait carré*, filet qui encadre une composition gravée. Les dimensions d'une estampe se prennent sur le trait carré.

Trait, aite p.p. de *traire*, tirer. 1° *Orf.* Tiré, passé par de nombreuses filières. Le mot est plus spécialement utilisé - adjectivement ou substantivement - pour désigner les fils d'or ou d'argent très fin utilisés en passementerie. *Or trait*.

Traitillé n.m./adj. (fr. *trait*, formé sur le modèle de *pointillé*) *Infogr.* Alignement de petits traits ; le traitillé est donc au trait ce que le pointillé est au point. Le mot adopté par les infographistes semble sorti du milieu (suisse, pour être précis) de la cartographie. Syn. : *tiré*.



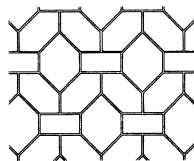
Cadre traitillé

Tranche n.f. (de *trancher*) *Rel.* Côté tranché d'un livre. *Tranche de tête*, tranche supérieure) ; *tranche de queue*, tranche inférieure ; *gouttière*, tranche latérale. Les tranches peuvent être marbrées, jaspées, dorées.

Tranchefile n.f. *Rel.* Tressé de soie, d'une ou de plusieurs couleurs, qui se colle en tête et en queue d'une reliure. Le *signet* s'attache à la tranchefile de tête.

Tranchoir n.m. (XVIII^e siècle ; fr. *trancher*) 1° Dans le pavement comme en vitrierie, pièce polygonale occupant le centre d'une composition géométrique répétitive. *Tranchoir à huit pans*. 2° *Tranchoir pointu*,

tranchoir hexagonal comportant quatre grands côtés égaux et deux petits (cf. la *borne* qui comporte quatre petits côtés égaux et deux grands).



Tranchoirs pointus
entourés chacun de quatre bornes et de deux « tables d'attente »

Transenne n.f. (lat. *transenna*, grillage) *Arch.* Dalle de pierre ou assemblage de bois percé de jours, disposé verticalement pour former écran dans une baie ou servir d'enceinte à un espace réservé comme le chœur des chanoines ou des moines dans une église. V. *chancel*, *claustra*, *pluteus*.

Transi n.m. (fr. *transir*, passer de vie à trépas, du lat. *transire*, passer au travers) *Sculpt.* Effigie funéraire d'un personnage représenté comme une figure décharnée proche du squelette.

Trapézophore n.m. (gr. *trapeza*, table [tra-, quatre, et *peza*, pieds] et *phoron*, support) 1° *Antiq.* Support d'une console d'applique, généralement sculpté dans le marbre, en forme de jarret et de poitrine, ailé ou non, et



Trapézophore

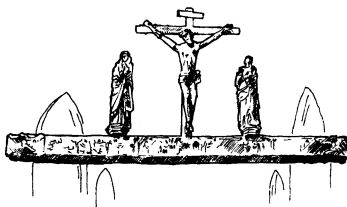
TRAVERS - TRÉMOLI

fiché d'une tête de lion ou de griffon aux proportions réduites. **2° Mob.** Petite table ayant un ou plusieurs trapézophores pour piètement. Syn. : *mensa vasaria* (lat.), table à vase. V. *jarret*.

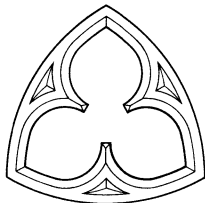
Travers n.m. (lat. *traversus*, , transversal) **1° Constr.** Pièce de marbre horizontale posée sur les montants d'une cheminée et qui supporte la tablette de cette cheminée. **2° Bibl.** Filet ou groupe de filets horizontaux ornant le dos d'un livre relié.

Traverse n.f. **1° Arch.** Pierre horizontale divisant une baie en deux jours superposés. V. *meneau*. **2° Mob.** Pièce de bois horizontale reliant les pieds d'un siège ou d'un meuble haut sur pieds. La plupart des traverses se présentent en H ou X. Ces traverses de renforcement disparaissent à l'époque Régence.

Tref n.m. (du lat. *trabs*, poutre) Poutre transversale, posée à plusieurs mètres de hauteur, à l'entrée du chœur de quelques églises, pour porter un *calvaire* ou un Christ en croix. Syn. : *poutre de gloire*.



Tref (Lampaul-Guimiliau, Finistère)

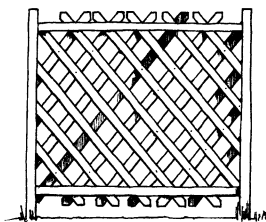


Trèfle gothique

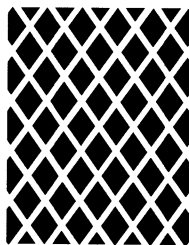
Trèfle n.m. **1° Arch.** Motif gothique formé de trois feuilles. Syn. : *tiercefeuille*. Dér. : *tréflé*, syn. de *trifolié*. V. *trilobe*, *trilobé*.

Treille (lat. *trichila*, o.i.) **1° Vigne** palissée, vigne poussant contre un support (treillage, espalier). **2°** Tonnelle où grimpe la vigne.

Treillis n.m. (fr. *treille*) **1° Jard.** Palissage en claire voie de lames de bois formant un réseau carré ou losangé. *Sur un treillis tout neuf s'enlaçaient quelques volubiles.* Syn. : *treillage*. **2° Mob/Div.** Assemblage à mailles de fils métalliques. *Vantail d'une bibliothèque garni d'un treillis de laiton.* Dér. : *treilliser*, décorer d'un treillis. *Boudin treillissé.*



Treillis de jardin



Motif de treillis

Tremblé, ée adj. et n.m. (p.p. de *trembler*) *Dessin* Tracé sans instrument, d'une main volontairement frémissante, de manière à enrichir le trait d'une certaine vibration.

Trémoli n.m. Ornement léger de métal que les femmes italiennes suspendaient à leurs voiles aux XV^e et XVI^e siècles (M. Leloir). V. *clinquant*.

Trencadis n.m. (catalan *trencar*, trancher) Mosaïque pratiquée par application directe dans le mortier de fragments de céramique de formes irrégulières. Le trencadis convient particulièrement à la décoration de surfaces extérieures aux courbes complexes. A. Gaudí et J.M. Jujol ont signé les lettres de noblesse du trencadis (parc Güell, Barcelone). V. *carreaux cassés, Picassiette*.

Trépan n.m. **1° Techn.** Foret actionné par un arc pour forer le marbre. **2° (Sculpt.)** Ponctuer au *trépan*, introduire à l'aide du *trépan* un point d'ombre dans une sculpture. Dans les portraits sculptés de l'art romain, réalistes et riches en détails, le *trépan* permet les mèches très travaillées et les oppositions d'ombre et de lumière. À l'époque romane, l'emploi du *trépan* caractérise le travail des sculpteurs du Rousillon.

Tressaillure n.f. Fissure produite accidentellement lors de la cuisson d'une céramique, d'un émail. V. *craquelé, truité*.

Tresse (gr. *thrix*, poil) **1° Div.** Forme obtenue par entrelacement - systématique et répété - de fils, de rubans, de lanières. **2° Coiff.** Longue mèche de cheveux divisée en trois et entrelacée. *Tresses gothiques à prolongements postiches*. Syn. : *natte*. **3° (Coiff.)** *Tresse africaine*, tresse courant le long du cuir chevelu. Syn. : *tresse plaquée, tresse collée*. Les Africaines distinguent la *tresse* qui, pour elles, est nécessairement collée, de la *natte* qui est pendante ; ce qui n'empêche pas leurs *tresses vanille* (à deux brins) d'être



Tresse à deux brins ou tresse cordée

pendantes. **4° Call.** Ornement tracé à la plume, fait d'ondulations régulières entrelacées, imitant une tresse, fréquent dans les manuscrits celtes. Syn. : *natte*. **4° Galon** placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade. Dér. : *tresser, tressage*.

Triade n.f. (gr. *trias, triados*) Groupe de trois personnes ou de trois choses. **1°** La tendance de la mythologie à présenter ses héros, ses génies et ses demi-dieux par triades est plus manifeste du côté féminin (grâces, parques, gorgones, érinées, furies, et muses ... qui à l'origine n'étaient que trois) que du côté masculin. **2° Triades bouddhiques** : le Bouddha, la Doctrine, la Communauté; le Bouddha flanqué de deux bodhisattva.

Tribangha Posture exprimant la souplesse d'un ganesh ou d'une apsara et consistant en une triple flexion de la tête, du corps et des jambes.

Tribal, ale adj. **1° Tapis tribal**, tapis de nomade tissé sans carton, géométrique, et qui fait la part belle à quantité de motifs simples traduisant les craintes et les rêves de la femme qui les crée. **2° Tatouage tribal**, tatouage censé servir de signe d'appartenance à une tribu, à un groupe ; tatouage consistant le plus souvent en une composition abstraite, équilibrée et précise, de courbes, de contrecourbes, de pleins, de déliés, de pinces et d'éperons.

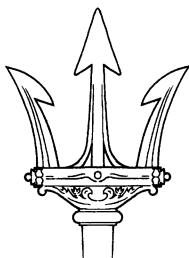


Tatouage tribal

Triclinium n.m. (gr. *klinè*, lit de table) *Antiq. rom.* Salle à manger renfermant trois lits *triclinaires* (v. *lit*) disposés en fer à cheval.

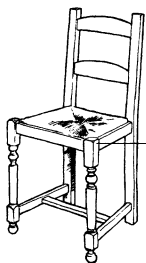
TRIDENT - TRIGONE

Trident n.m. Fourche à trois dents, attribut de Neptune et d'autres habitants des mers (tritons, néréides) décorant les fontaines. V. *fuscine*.



Trident
(Fontaine de Triton, Bologne)

Trièdre n.m./adj. (*Ébén.*) *Angle trièdre abattu*, angle trièdre chanfreiné, caractéristique, entre autres, des piétements Louis XIII.



Trièdre abattu

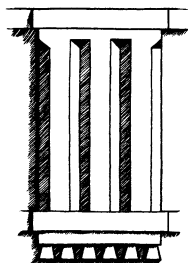
Trifolié, ée adj. Formé de trois petites feuilles ou folioles. V. *trilobé*.

Triforium n.m. (anc.franç. *trifoire*, ajour, percement, du lat. *transforatum*, percé à jour) 1° Série de baies ou arcature à claire-voie par laquelle une galerie édifiée au-dessus d'un bas-côté communique avec la nef centrale d'une église. L'idée d'ajourage est essentielle de sorte qu'un rang d'arcatures aveugles occupant le même emplacement ne devrait pas être désigné du même nom.

2° Par extension, nom donné à la galerie que le triforium ouvre sur la nef.

Trigéminé, ée adj. Divisé en trois groupes de deux éléments analogues.

Triglyphe n.m. 1° Ensemble de trois glyphes. 2° *Arch.class.* Nom donné à chacune des dalles de pierre rectangulaires, plus hautes que larges, entrant dans la composition de la frise dorique où elles alternent avec les métopes. Vus en élévation, les triglyphes sont disposés alternativement dans l'axe des colonnes et au milieu des travées. Chaque triglyphe est creusé verticalement de deux glyphes en façade et de deux demi-glyphes sur les angles, soit de trois glyphes au total. L'espace qui sépare deux glyphes ou un glyphe et un demi-glyphe prend le nom de *jambage*, de *fémur* (son nom latin) ou encore de *cuisse de triglyphe*. Sur la frise, les triglyphes sont soulignés par une moulure plate continue (*tænia*), par les réglés (*regulæ*) et par les gouttes (*guttæ*). 3° *Origine*. Il semble que dans les constructions primitives en bois, chaque solive était, à ses extrémités, évidée en triglyphe afin de faciliter l'égouttement de l'eau. Ce sont ces triglyphes primitifs qui sont simulés dans les constructions en pierre. V. *skeuomorphe*.



De bas en haut : les *guttæ*, la *regula*, le *tænia* et le *triglyphe*

Trigone adj. 1° Qui a trois angles. 2° *Harpe trigone*, harpe dont le cadre a la forme d'un triangle rectangle.

Trigramme n.m. (lat./gr. *tri-*, trois, et gr. *gramma*, lettre) **1°** Monogramme de trois lettres. **2°** Syn. de *chrisme* (ou *chrismogramme*), réunion des majuscules IHS qui se lisent comme les trois premières lettres du grec *Iêsous*, Jésus, ou comme les initiales des mots latins *Iesus Hominum Salvator*, Jésus sauveur des hommes.

Trilithe n.m. Monument mégalithique formé de deux montants et d'un linteau tel que ceux du site de Stonehenge.

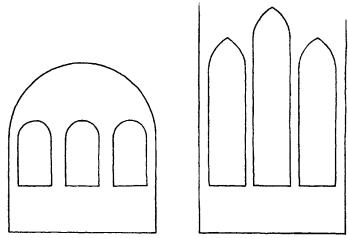
Trilobe n.m. Contour ou ornement composé de trois lobes. Le trèfle à trois feuilles dessine un trilobe. Dér. : *trilobé*, adj., qui présente trois lobes. *Fenêtre trilobée*, typique du gothique vénitien.

Tringlette n.f. *Vitrail* Pièce de verre étroite, formant ou non bordure.

Triomphal adj. **1°** *Antiq.* Relatif à un triomphe. *Couronne triomphale*, *arc triomphal*. **2°** (*Arch.*) *Arc triomphal* se dit encore de l'arc marquant l'entrée du chœur d'une église (il peut s'agir d'un arc diaphragme ; v. les dictionnaires d'architectures), souvent orné d'une croix, rarement d'un *tref* (q.v.). **3°** *Colonne triomphale*, colonne isolée, souvent cochlide, élevée en mémoire d'une victoire ou d'un événement historique. À Rome, les colonnes triomphales les plus célèbres sont les colonnes Trajane et Antonine.

Triomphe n.m. **1°** Victoire éclatante. **2°** Trophée de victoire (militaire, mystique ...) porté sur un char : triomphe de César, triomphe de la Rédemption. **3°** Mémorial - tel l'arc de triomphe - dédié à un vainqueur.

Triplet n.m. (de *triple*) **1°** Ensemble de trois baies groupées sous un grand arc. **2°** A l'époque romane, trois ouvertures séparées par des colonnettes ou des trumeaux symbolisent la Trinité. A l'époque gothique le triplet est un groupe de trois lancettes réunies sous un arc principal. *Chevet plat percé d'un triplet*. V. *serlienne*.

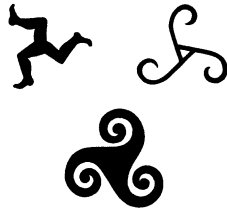


Triplet surmonté d'un arc de décharge et triplet de lancettes

Tripede adj. À trois pieds. *Guéridon tripode de style Empire*. V. *trépied*.

Triptyque v. *polyptyque*.

Triscèle, **triskèle** ou **triskell** n.f. (gr. *triskhèlè*, objet ou figure à trois jambes) Motif celtique formé de trois jambes, de trois lièvres, ou plus abstraitement de trois éléments brisés ou courbes, rayonnant et tournoyant à partir d'un centre. Syn. *triquète*. V. *tétrascèle*.



Triscèles

Triton **1°** *Myth.gr.* Fils de Poséidon et d'Amphitrite. L'art vasculaire grec a fait de Triton l'équivalent masculin d'une sirène : la partie supérieure de son corps est celle d'un homme ; la partie inférieure (une ou deux queues) celle d'un serpent de mer particulièrement souple. Ses attributs sont la conque (au son de laquelle il annonce l'arrivée de Poseidon, dieu de la mer), la dérive et le trident. **2°** *Zool.* (n.m.) Mollusque gastéropode (*Charonia tritonis*) des mers chaudes et tempérées dont la longue co-

TROCHE - TROPHÉE

quille spiralee ou *conque* était perforée tout à côté de son sommet pour servir de trompe. 3° Ornement maritime ; meuble héraldique. Fém. : *tritonnesse*. Dér. : *tritonide*, qui a l'aspect d'un triton.



Triton embouchant la trompe marine et portant sur l'épaule la dérive du nautonier

Troche n.f. (a.fr. *trochée*, bouquet, du lat. *tradux*, sarment) 1° *Dendr.* Repousse d'une souche d'arbre. 2° *Joail.* Petit bouquet de quelques perles ou de quelques gemmes.

Trochile n.m. (gr. *trochilos*, poulie) Moulure semi-circulaire et concave, comme l'étymologie l'indique, ceinturant la base d'une colonne. Le trochile ne peut être confondu avec la scotie, dissymétrique.

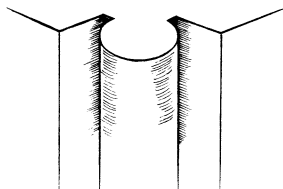
Trogne n.f. (mot du Perche) *Dendr.* Arbre soumis périodiquement et toujours au même niveau à une taille qui entraîne la



Trognes, taillées en chandeliers

multiplication des rejets. On distingue, selon le type de taille : l'*arbre têtard* ou *ététe* (taille sommitale), l'*arbre d'émonde* (taille latérale), l'*arbre recépié* (coupé au plus près du sol), le *chandelier* (dont la taille ne laisse à l'arbre que cinq ou six grosses branches nues), l'*arbre à têtes de chat* (taille des rejets, répétée au même endroit de différentes branches).

Trois-quarts de rond Baguette d'angle dont la section est un secteur de 270°.



Trois-quarts de rond

Trompe-l'œil n.m.invar. Image (mosaïque, marqueterie, peinture) censée créer l'illusion d'objets réels présents dans leurs trois dimensions. V. *asarotos oikos*, *cameïeu*, *intarsia pittorica*, *manteau d'arlequin*.

Trompette n.f. (dim. de *trompe*) *Coupe en trompette*, coupe particulièrement évasée d'un verre de table ; forme qui se retrouve, renversée, dans les *pieds en trompette* de certaines pièces d'orfèvrerie.

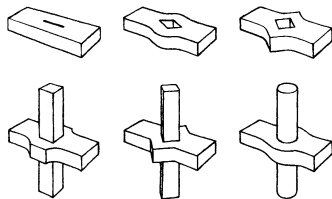
Trompeur, euse adj. Se dit d'un élément postiche, simulé. *Couvercle trompeur*.

Trône n.m. (gr. *thronos*, siège) Siège de cérémonie des dieux (selon Homère), des rois, des empereurs et des princes de l'Église, le trône est généralement isolé, élevé de plusieurs degrés et, dans quelques cas, fait de matériaux précieux tels que l'or et l'ivoire.

Trophée n.m. (mot gr., de *trepein*, mettre en déroute) 1° *Antiq.* Représentation sculp-

tée, en façade ou sur un arc de triomphe, d'un ensemble d'armes et d'armures. L'origine de ces compositions remonte à la coutume de commémorer une victoire en suspendant les dépouilles de l'ennemi aux branches d'un arbre. **2° Déc.** Par extension, motif ornemental consistant en un groupement d'armes et d'instruments de chasse, d'outils (trophées champêtres, pastoraux), d'emblèmes (trophées sentimentaux), d'instruments de musique, de navigation, etc. La composition d'un trophée va du plus savant désordre à un ensemble de deux ou trois pièces suspendues avec élégance à une patère. **3°** Dans une salle à manger, les plaisirs de la table ont pu être évoqués par quatre trophées - au sens second - dédiés à la chasse, à la pêche, aux vendanges et aux moissons.

Trou n.m. **1°** (*Serr.*) *Trou renflé*, assemblage pratiqué à chaud, au burin, par poinçonnage et élargissement du calibre d'une barre; l'opération, qui sert à fixer un barreau au centre d'un sommier (ou traverse), produit un renflement décoratif. **2°** (*Constr.*) *Trou de boulin*, v. *boulin*. **3°** *Trou-trou*, ornement de lingerie composé d'une série de petits jours où passe un ruban. V. *œillet*.



Trous renflés

Troubadour n.m. Se dit du néogothique introduit à la période romantique. Syn. : *caothédrale* (style -).

Truffeau n.m. ou **truffe** n.f. (a.fr. *truffe*, tromperie) Touffe ou paquet de cheveux dont on se garnit les tempes. Au XV^e siècle,

dans la coiffure féminine, les truffeaux furent de hauts bourrelets en forme de U, formant deux cornes, et d'où pendaient des voiles. *Truffeau à cornes*. V. *escoffion*.

Truité, ée adj. (de *truite*) Se dit de céramiques dont la couverte est, au refroidissement, intentionnellement craquelée en un réseau de petites mailles rappelant les écailles de la truite; l'introduction d'une poudre d'émail dans ces craquelures et une dernière cuisson procurent la touche finale à ce type de décor. *Vase truité*.

Trumeau n.m. (all. *Trumm*, morceau) **1°** Pan de mur compris entre deux baies rapprochées; pilier central divisant la baie et soutenant le linteau d'un portail. **2°** Décor - peinture, miroir, etc. - destiné à occuper l'espace libre entre deux baies.

Tsuba n.m. ou f. (jap. *tsumeha*, retenir, glisser) *Arm.* En Chine, en Corée, au Japon, garde de sabre. Richelement ornés à partir de la période Edo (1603-1868), d'une grande diversité de styles et de motifs, les tsubas de collection sont le plus souvent signés. Les formes de tsubas les plus courantes sont le rond ou l'ovale, le carré ou le rectangle à coins arrondis et le quadrilobe. Les tsubas présentent de un à trois passages de lames : l'ouverture centrale qui reçoit la lame du *katana* (épée longue), une ouverture en demi-lune destinée au *kogatana* (épée courte ou couteau, voire couteau à lancer) et une ouverture trilobée où se range le *kôgai*, une pointe à tout faire. V. *kozuka*.



Trois formes de tsubas

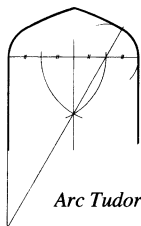
Tubulé adj. Se dit de plis convexes, allongés et parallèles, caractéristiques de certains drapés.

TUDOR - TURRITELLE

Tudor (dynastie ayant régné sur le royaume d'Angleterre de 1485 à 1603) **1°** (*Hérald.*) *Rose Tudor*, motif rendu populaire par le *Tudor revival* (XIX^e siècle) ; formée, comme elle le fut dès la fin de la guerre des deux roses, de la rose blanche de Lancastre posée sur la rose rouge de York. **2°** (*Arch.*) *Arc Tudor*, arc brisé, surbaissé et à quatre centres, caractéristique du style auquel les Tudor (1485–1603) ont prêté leur nom.



Rose Tudor



Arc Tudor

Tuileau n.m. (fr. *tuile*) Fragment de terre cuite. Des tuileaux d'amphore ont servi de matériau pour la confection de mosaïques relativement simples.

Tulipe n.f. Galbe proche de la doucine mais moins saillant qu'elle, donné à la corniche ou au tiroir supérieur des armoires, secrétaires et commodes Restauration et Louis-Philippe. *Tiroir en tulipe*.

Turban n.m. (persan *dulband*) **1°** *Coiff.* Coiffure indienne consistant en une longue

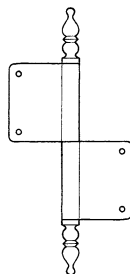


Bagues turban

pièce d'étoffe enroulée autour de la tête. **2°** Coiffure féminine rappelant le turban oriental. **3°** *Bij.* Nom donné à un type de bague dont la section se resserre à l'endroit du chaton.

Turbiné, ée adj. (lat. *turben, turbinis, toupie*) *Div.* En forme de cône renversé, de toupie.

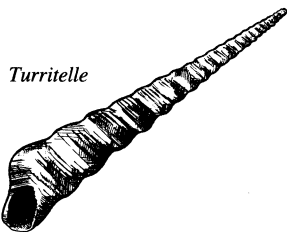
Turlupet n.m. Écrou borgne, tourné pour servir d'amortissement, qui se visse à l'une ou l'autre extrémité de la fiche d'une charnière dite à turlupets. V. *vase* (charnière à -s).



Fiche à turlupets

Turbo n.m. (nom lat.) Mollusque gastéropode rampant sur les fonds marécageux. Les turbos, comme les nautilus, ont donné lieu à des montages d'orfèvrerie, notamment à des montages ou plusieurs coquilles ou demi-coquilles ont servi à former un animal fabuleux (batracien, dragon).

Turritelle n.f. (dim. lat. *turritella*, petite tour) Mollusque gastéropode à coquille allongée et pointue. Syn. : *tèrebre* (mot savant), *tourrelle*.



Turritelle

Tuyau n.m. Pli ornemental, en forme de tube, que l'on fait au linge empesé au moyen d'un fer cylindrique, dit fer à tuyauter. *Jupon plissé à gros tuyaux*. V. *fustanelle, tubulé*. Dér. : *tuyauter*, orner du linge de tuyaux ; *tuyauté*, ensemble de tuyaux.

U

Univalve adj. (lat. *uni-*, un, et *valva*, battant de porte) *Sc.nat.* Dont la coquille est formée d'une seule pièce par opposition aux bivalves : *mollusque univalve*. V. *cauri, nautile, turbo*.

Uraeus *Égypt.* Emblème de souveraineté : serpent d'or (naja) représenté dressé sur le front de pharaon et portant sur la tête un disque solaire, motif ornemental évoquant l'œil de Rê.

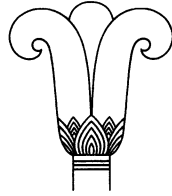
Urcéolé, ée adj. (lat. *urceolus*, dim. de *urceus*, pot, cruche) *Arch.* Se dit d'une corbeille de chapiteau rétrécie à la base, renflée au milieu et large au sommet.

Ūrnâ (sanskrit *ūrnâ*, laine) **1°** Touffe de poils enroulés à la rencontre des sourcils du Bouddha ou d'un bodhisattva ; *lakshana* (q.v.) qui remonte aux II^e-III^e siècles. **2°** Représentation iconographique du précédent par une pastille ou une pierre précieuse appelée *œil de la sagesse, grain de beauté* ou *troisième œil*.

Urne n.f. (lat. *urna*) **1°** *Antiq.* *Urne cinéraire*, vase à large panse et anses courtes, utilisé dans l'antiquité pour recueillir les cendres d'un défunt. **2°** *Arch./Mob.* Motif d'amortissement utilisé par les styles néo-classiques, par exemple aux angles d'un toit en terrasse. Une urne n'est pas un pot-à-feu.

Uvule n.f. (dim. du lat. *uva*, grain de raisin) **1°** *Méd.* Nom scientifique de la lulette. **2°** *Orn.* Ornement élémentaire en forme de lulette. Dans l'exemple ci-après, emprunté à A. Riegl, d'un «*calice à volutes avec sim-*

ple uvule de remplissage», l'uvule est une représentation schématisée des étamines et du pistil. Dér. : *uvuliforme*.



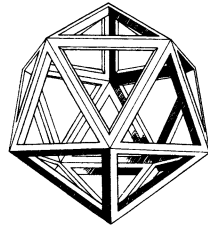
Uvule de remplissage

Ursin, ine (lat. *ursus*, ours) adj. **1°** Relatif à l'ours. **2°** *Branche ursine*, désignation ancienne de l'acanthé molle, justifiée par une prétendue ressemblance des feuilles larges et profondément découpées de cette espèce avec une patte d'ours.

V

V *Accolade en V*, v. *tige géométrisée*.

Vacuum n.m. (lat., adj. neutre, «vide») Qualifie un polyèdre évidé figuré par une matérialisation de ses arêtes. L'icosaèdre régulier illustré ci-dessous est, comme le tétraèdre, l'hexaèdre, l'octaèdre et le dodécaèdre, l'un des cinq solides dits platoniques.

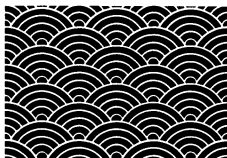


L'icosahedron vacuum
de Léonard de Vinci

Vagues n.f.pl. **1°** Trait ou ruban ondulé représentant une eau vive. **2°** *Jap.* Les *vaques imbriquées* (*seigaiha*) sont un motif traditionnel japonais formé de segments concen-

VAIR - VAN DYCK

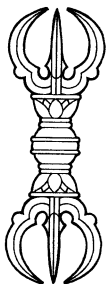
triques de cercle ou d'ellipse. Comme elles représentent l'océan, elles sont le plus souvent colorées de bleu et se trouvent quelquefois associées au motif du bateau. Leurs principales applications sont textiles ou céramiques.



Vagues imbriquées ou seigaiha

Vair n.m. (lat. *varius*, gris-bleu) 1° *Pell*. Fourrure du *petit-gris* ou *écureuil du Nord*, une variété d'écureuil dont la robe prend la couleur gris argenté en hiver. 2° *Hérald.* Fourrure formée d'une alternance de *cloches* d'azur et de *pots* d'argent rangés en quatre ou cinq *tires* (bandes horizontales). V. *cloche*, *hachures*, *menu-vair*, *pot*.

Vajra n.m. (sanskrit, « foudre, diamant ») À l'origine, le vajra est l'arme du dieu Indra. Aujourd'hui, il est, à côté du *ghanta* (la cloche) et du *mālā* (le chapelet), un des trois instruments rituels du bouddhisme tantrique. Il est composé d'un grain central et de fleurs de lotus d'où jaillissent deux groupes de flammes. Le *vajra double* (ou *cruciforme*) symbolise le parfait éveil que procurent la connaissance et l'amour de toutes les créatures. Syn. : *dorje* (mot tibétain).



Vajra

Valknut (ancien norrois, « nœud des tombés ») Symbole formé par trois triangles entrelacés. Syn. : *nœud d'Odin*.



Valknut

(pierre de Stora Hammar, Suède)

Valve n.f. (lat. *valva*, battant de porte) *Valves de miroir*, étui formé par deux espèces de couvercles à visser qui, au moyen âge, servait au rangement d'un miroir. Les valves conservées jusqu'à ce jour sont toutes en ivoire et le plus souvent décorées, au moins sur une face, d'une scène courtoise.

Vampire V. *strige*.

Van Dyck (Antoon Van Dyck, 1599-1641) *Verr. Bord Van Dyck*, bord caractéristique de nombreuses verreries anglaises néo-classiques ; le bord Van Dyck se présente comme une suite de bouts de campanes alternés comparable au dessin des cols de dentelles peints par le portraitiste anversois. V. *lambrequin*.



Bord Van Dyck

Vanité n.f. Nature morte évoquant le caractère éphémère de la vie et les fins dernières de l'homme par l'image d'un sablier, d'une tête de squelette, d'une fleur, d'un fruit blet, d'un pain entamé, d'une pipe, d'une arme, d'un insigne de dignité; motif particulièrement populaire en Hollande au XVII^e siècle. On note que tous les éléments de ces compositions sont autant d'ornements Nom emprunté à l'expression « vanité des vanités », du chapi-

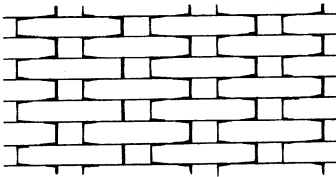
tre 1^{er} de Qohélet. V. *danse macabre,emento mori*.



Vanité

(Philippe de Champaigne, 1602-1674)

Vannerie n.f. Reliefs sculptés ou moulés imitant un travail de vannerie à entrecroisements rectangulaires ou obliques (formant des carrés ou des losanges). La vannerie est fréquente sur la ceinture des tables de l'époque Louis XIV.



Vannerie

Vantail ou ventail (plus ancien) n.m. (fr. *vent*) Panneau plein ou ajouré d'une porte, d'une croisée, d'un volet, d'une grille, d'une armoire. *Porte à deux vantaux*. En général mobile, le vantail peut aussi être fixe. Syn. : *battant, ouvrant*.

Vasculaire n.m./adj. (lat. *vascularius*, de *vas, vasis*, vase, pot, vaisseau) 1° *Antiq.* Fabricant de vaisselle d'or et d'argent. 2° Par ext., relatif aux vases. *Peinture vasculaire grecque*.

Vase n.m. (lat. *vas*, vase, pot, vaisseau) 1° Récipient destiné à contenir des liquides (vieux). 2° Récipient destiné à recevoir des fleurs coupées. Ex. : *pique-fleurs, soliflore*. 3° (Arch.) *Vase de*

chapiteau, corps de chapiteau campaniforme. Syn. : *campane*. 4° (Arch.) *Vase d'amortissement*, vase décoratif posé au sommet d'une construction comme le sont les vases en acrotère ou ceux qui ornent les dés d'une balustrade en attique. V. *casolette, pot-à-feu*. 5° (Arch.) *Vase d'enfâtement*, vase ornant le faite d'un toit au droit d'une ferme ; prolongement d'un poinçon, ce vase d'enfâtement peut être en bois recouvert de plomb (v. *épi de faitage*). 6° *Vase peint* (qui ne peut être confondu avec le « vase peint à la main » d'un marché potier), vase apprécié pour tout ce qui en fait une œuvre d'art originale, pour l'intelligence de son auteur, pour les sujets représentés, pour la beauté du dessin. *Vase peint à figure noire*. *Vase peint originaire d'Athènes*. 7° *Vase bilingue*, vase des débuts de la période des céramiques à figures rouges sur lequel se côtoient des scènes en figures noires et en figures rouges. 8° *Vase sculpté*, vase important, au profil antique hérité le plus souvent du cratère, orné de godrons, de bas-reliefs, de guirlandes, et destiné à la décoration d'un palais ou d'un jardin. Exemple : le vase Borghèse conservé au Louvre, le vase Médicis conservé aux Offices 9° *Vase murrhin*, vase très estimé des Anciens, fait d'une matière fossile non précisée et qui, selon Pline, provenait du pays des Parthes. 10° *Vase portrait*, vase-bouteille muni d'une anse creuse en étrier et dont la panse représente une tête d'homme très expressive ; vase caractéristique de la culture Mochica. 11° *Vase sacré*, vase réservé au culte. 12° *Vase simulé*, vase non évidé à usage uniquement décoratif, en pierre dure (agate, lapis-lazuli, sardoine) ou toute autre pierre (marbre, granit, serpentine, porphyre ...). Souvent, ce type de vase produit par paires était assorti à une pièce centrale pour former une garniture. 13° *Quinc*. Ornement en forme de bulbe terminant une fiche de gond. V. *turlupet*. 14° Vocabulaire : *ailes* (rapportées), *anses, base, bec, bord, col* (évasé), *contour, corps, couvercle* (de ca-



Vase-portrait mochica

nope, de potiche), *culot, décor moulé, épaule, épaulement, flancs, fond, galbe, lèvres, panse, pastillage, pied, profil, rebord* (tourné vers l'intérieur).

Végétalisé, ée adj. *Mur végétalisé*, jardin vertical aménagé pour servir de décor et quelquefois, dans la mesure où il pourrait servir de biotope à des insectes et des oiseaux, pour répondre à un souci d'écologie urbaine. *Terrasse végétalisée*. V. *jardins de rocailles, plantes grimpanes*.

Veinage n.m. ou **veinure** n.f. 1° Ensemble des veines et marbrures d'un matériau. 2° Effet visuel produit par les veines du marbre, du bois, etc., ou de leurs imitations en peinture.

Veine n.f. Filet sinueux formant un dessin à la surface d'un matériau naturel (bois, marbre, pierre dure). V. *marbrure*.

Veiner v.tr. Orner un matériau de filets sinueux pour imiter les veines du bois ou du marbre. *Papier veiné pour la reliure*. Dér. : *veiné, ée*.

Vélin n.m. (a.fr. *veel* du lat. *vitellus*, veau) 1° Peau de veau mort-né, plus fine que le parchemin ordinaire. 2° Peau de mouton préparée à la pierre ponce, employée pour la miniature ou la reliure. 3° *Papier vélin* ou *vélin*, papier lisse et satiné rappelant par sa finesse la peau de vélin ; par ext. papier

non vergé, produit mécaniquement à partir de la fin du XVIII^e siècle.

Vélum n.m. (lat., « voile, toile, tenture, rideau ») 1° Grande toile tendue horizontalement pour tamiser la lumière ou réduire la hauteur d'un plafond (on parle aujourd'hui, dans ce dernier sens, de *plafond tendu*). V. *lit en épervier*. 2° Toile ou draperie déployée au-dessus d'un personnage ou d'une scène pour faire office de baldaquin.

Venatio n.f. (lat., même sens) *Peint.* Chasse ; scène de chasse.

Ventru, ue adj. Ne se dit pas seulement d'un vase à la forme pleine, proche de la sphère, mais encore des commodes à la partie frontale bombée apparues dans la première moitié du XVIII^e siècle.

Vénuste adj. (lat. *venustus* qui a la grâce, l'attrait sensuel de Vénus) Qui a de la grâce, qui produit une impression délicate sur les sens. Dér. : *vénueté*.

Verdure n.f. 1° Décor de tapisserie composé d'arbres, de bois, de feuillages. 2° Tapisserie présentant ce décor. *Une verdure d'Audenarde*.

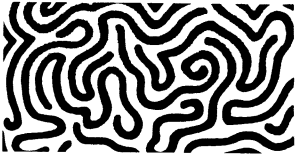
Vergé adj./n.m. *Papier vergé* ou *vergé*, papier à la cuve qui laisse apercevoir par transparence les empreintes des fils métalliques (*vergeures* et *pontuseaux*) utilisés pour le fabriquer. La même texture et le même nom sont donnés à des papiers mécaniques.

Vergeté, ée adj. Marqué de petites raies, comme de coups de verges. *Papier vergeté*, sorte de dominoterie.

Vergeures (de *verge*) n.f.pl. 1° Fils de laitton, très serrés et parallèles, constituant une sorte de toile métallique et qui, dans la fabrication du papier à la main, servent à retenir la pâte. 2° Filets blancs parallèles formant le filigrane caractéristique des papiers vergés.

Vermeil, eille adj. et n.m. (lat. *vermiculus*, vermisseau, cochenille) **1°** (adj. : *Div.*) D'un rouge vif et léger semblable à la teinte naturelle des lèvres. **2°** n.m. Dorure au mercure tirant sur le rouge et que l'on applique sur l'argent. *Plat en vermeil, couverts vermeillés*. Ce procédé de dorure aujourd'hui interdit en Occident en raison de son insalubrité, est toujours pratiqué en Extrême-Orient, où certains ne se privent pas de commander leurs restaurations à l'identique.

Vermiculer v.tr. (lat. *vermiculus*, dim. de *vermis*, ver) *Arch.* Creuser un matériau de sillons sinueux et irréguliers rappelant les galeries des vers xylophages. *Bossage vermiculé*. *Dér.* : *vermiculage, vermiculation, vermiculure, vermiculaire*.



Vermiculure

Vernissé, ée adj. Se dit de poteries, de briques et de tuiles dont le parement ou la surface, émaillée avec un émail plombifère, présente un aspect verni.

Verre n.m. **1°** *Techn.* Matériau transparent, dur et fragile, composé d'un vitrifiant (sable) et d'un fondant (soude ou potasse). **2°** *Verre de fougère*. À la chute de l'Empire romain, la soude qui venait d'Orient est remplacée, en Europe, par des cendres de fougère ou de bois, d'où ce nom donné à un verre vert ou brun doré et assez opaque. **3°** *Verre soufflé*. La canne à souffler qui jusqu'à ce jour reste le premier outil des artisans verriers a été inventée au II^e ou au I^{er} siècle avant notre ère. Deux techniques permettent de produire du verre plat à l'aide de la canne : la technique du manchon et celle de la cive. *V. boudine*. **4°** *Verre camée*, verre clair recouvert d'une

couche de verre de couleur destinée à être taillée ou gravée suivant un motif ou un dessin donné. *Syn.* : *verre double*. *V. dégrager*. Qu'il soit double ou simple, le verre peut être taillé ou gravé à la meule diamantée, à la roue, à l'acide ou encore au pantographe et à la pointe de diamant. **5°** *Pressé-moulé*, n.m. procédé antique repris aux Etats-Unis vers 1825 et introduit en Europe quelques années plus tard. Le procédé consiste à déposer une 'goutte' de verre en fusion dans un moule d'acier et de la forcer au moyen d'un piston à épouser le dessin de ce moule ; il a permis la production de pièces décoratives à bon marché (art de la table, lustrerie). Aujourd'hui, le pressé-moulé satiné (dépoli, sablé) des verreries Lalique reste très apprécié. **6°** *Verre à pied* ou (mieux) *verre à jambe*, verre de table formé d'un pied, d'une jambe (ou tige) et d'une coupe. *V. ailette, serpent*. **7°** (*Tap.*) *Verre* ou *verre d'eau*, motif relativement commun en bordure des tapis caucasiens du XIX^e siècle ; l'eau offerte - source de la vie, condition de survie - étant là avec sa dimension sacrée. **8°** *Verre peint* : *v. églomisé*.



Bordure de tapis à feuilles et verres à vin

Verré, ée adj. (o.i.) *Orf.* Synonyme de doré ; adjectif qui, dans ce sens, ne s'applique qu'aux pièces et aux objets en argent.

Verrerie n.f. *Arts décor.* Pièce d'apparat en cristal. *Une verrerie de Gallé*.

Verrière n.f. **1°** Châssis vitré ; toiture vitrée d'un grand local. **2°** Ensemble des vitraux d'une baie aux dimensions importantes. *Notre-Dame de la Belle Verrière*. **3°** Bassine en céramique ou en argent, à rebord festonné ou à encoches, servant à rafraîchir les verres.

VERRINE - VITRAIL

Verrine n.f. Globe de verre protégeant une lumière de lustre ou de suspension.

Verroterie n.f. Petite pièce de verre moulé. *L'éclat multicolore de gemmes et de verroteries en sertis clos.*

Vertu n.f. (lat. *virtus*, excellence) *Objet de vertu*, terme générique qui désignait autrefois différents petits objets personnels et autres bibelots (objets de vitrine, curiosités) qui pouvaient être tournés, orfèvrés, etc., et relevaient de la tabletterie ; objets de nacre, d'écaille, d'ivoire, de bois précieux produits avec patience et un rare savoir-faire. Syn. : le presque synonyme *article de Paris* a également vieilli. Par contre, la locution *object of vertu* est toujours en usage dans les pays anglo-saxons.

Vertugadin n.m. (esp. *verdugo*, baguette souple) **1° Cost.** Jupon à armatures que l'on portait pour faire bouffer une robe. **2° Chaise à vertugadin** (ou *vertugale*), chaise dont les consoles d'accotoir en retrait convenaient aux femmes portant un vertugadin. **3° Jard.** Glacis de gazon en amphithéâtre employé dans la composition des jardins français.

Vesica piscis fém. (lat., « vessie de poisson ») Gloire ou nimbe en forme d'amande. V. *gloire, mandorle, nimbe*.

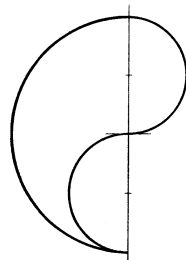
Vigne-blanche n.f. *Enlum.* Décor consistant en un rinceau en réserve sur un fond de couleur.

Vignette n.f. (dim. de *vigne*) **1° Vx.** Dessin de feuillages de vigne et de pampres servant d'enluminure à un manuscrit, de décor en orfèvrerie. **2°** Par extension, ornementation développée autour d'une miniature. **3° Rel.** Petite gravure placée en tête ou à la fin d'un livre ou d'un chapitre. Dér. : *vigneter, vignettiste*.

Vignature n.f. (de *vignette*) Enluminure en rameau de vigne formant le cadre d'une page manuscrite.

Violoné adj. (de *violon*) **1° Div.** Dont la forme évoque le contour d'une caisse de violon. *Spatule violonée*. **2° (Mob.) Dossier violoné**, dossier de chaise échancré ou « étranglé » à la hauteur des accotoirs, caractéristique du style Louis XV. V. *courbe*.

Virgule n.f. Symbole solaire présent depuis l'Antiquité dans différentes cultures : gaélique, celtique, basque, grecque, chinoise. Le tracé de la virgule, à main libre ou au compas, peut être décomposé en trois demi-cercles, soit deux simples et un double. V. *lauburu, taïki, tomoe*.



Virgule

Viridité n.f. État de ce qui est vert, ou qui verdit. *La viridité du cuivre oxydé*.

Vitatum (Opus -) n.m. (lat. *opus*, appareillage, et *vitatum*, évité) Appareillage romain caractérisé par l'utilisation de petits blocs de pierre rectangulaires.

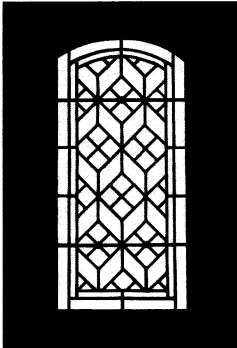
Vitrail n.m. (de *vitre*) **1°** Assemblage de pièces de verre coloré et souvent peintes, enchâssées dans des baguettes de plomb (verges et vergettes) et intégrées dans une baie. *Vitrail non historié*. Certains vitraux modernes sont composés de pièces de verre épaisses, directement enchâssées dans une résille en ciment armé. V. *cage à mouches, chef d'œuvre, enlevé, fermaillet, filotière, gemmail, jaune d'argent, mouchette, navette, putoiser, registre, résille, rondel, tringlette, vitrerie*. **2°** Par ext., synonyme de *verrière* : baie à croisillons de métal ou

remplages de pierre ou de béton, garnie de vitraux. L'armature fixe du vitrail est maintenue par des tiges scellées dans la maçonnerie. De loin en loin, des plats, dits barlotières, maintiennent plus fermement les panneaux au moyen de clavettes.

Vitrophanie ou **vitrauphanie** n.f. (fr. *vitraux* et gr. *phainein*, apparaître) Procédé d'imitation des vitraux par collage sur un vitrage, d'un film translucide imprimée d'un motif décoratif ; procédé apparu vers la moitié du XIX^e siècle.

Vitre n.f. 1° Panneau de verre. 2° *Vitre de cabinet*, petite peinture sur verre que l'on pend à une fenêtre (*Hinterglasmalerei* en Bavière et en Suisse alémanique). V. *rondel*.

Vitrierie n.f. 1° Vitrail au dessin géométrique et répétitif, le plus souvent réalisé en verre clair et non peint. *Vitrierie de losanges*, *vitrierie à entrelacs*, *vitrierie de cives*. V. *borne*, *grisaille*, *moulinet*. 2° Ensemble des vitraux d'une église. *La vitrierie de Bourges*.



Vitrierie

Vitta n.f. (lat.) À Rome, ruban ou bandeau que portaient ordinairement autour de la tête les femmes de naissance libre pour se distinguer des femmes de mœurs légères qui se coiffaient généralement de manière moins modeste.

Voilage n.m. Grand rideau de fenêtre, en tissu léger.

Voilette n.f. Petit voile transparent, ornement du chapeau féminin et qui couvre le visage en tout ou en partie.

Vol n.m. Motif décoratif ou meuble héraldique formé d'une paire d'ailes. Le *demi-vol* est formé d'une seule aile.

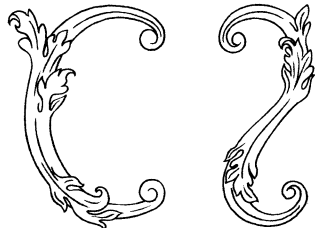


Demi-vol

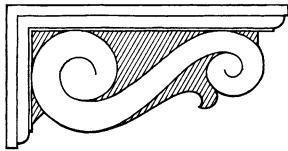
Volant (de *voler*) 1° (n.m.) Bande de tissu libre sur un bord, froncée ou plissée sur un bord et libre sur le bord opposé. 2° (adj.) *Meuble volant*, v. *meublant*.

Volubile adj. *Botan.* Qualifie les tiges souples s'enroulant d'elles-mêmes autour d'un support de faible diamètre (liseron, volubilis, chèvrefeuille, clématite, polygonum, glycine). V. *vrille*.

Volute n.f. 1° *Div.* Motif d'ornementation en spirale. *Volutes en S* et *en C*. 2° *Arch.* Motif sculpté en spirale ornant les chapi-



Volutes en C et en S



Console projetant la volute sortante)

teaux ioniques, des consoles, modillons, ailerons et une multitude d'ouvrages de toutes les disciplines. *Tracé de volutes ioniques à trois révolutions et douze centres.* **3°** Le cercle qui constitue le centre d'une volute est son œil. Une volute est dite *sortante* ou *rentrante* par rapport à son support : elle est sortante si elle semble s'en détacher comme un copeau, rentrante dans le cas inverse. **4°** Départ de limon d'escalier enroulé en spirale. Dér. : *voluter*. *Feuilles volutées*. V. *caulicole*.

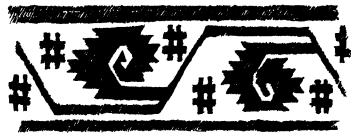
Vomir v.tr. Dans l'imagerie fantastique, «sortir de sa gueule». *Des masques démoniaques dont les gueules vomissent des rinceaux*. V. *ignivome*.

Vouivre n.f. (var. de *guivre*) Serpent fabuleux. V. *guivre*.

Voussure n.f. (v. *vousoir*) **1°** Intrados d'une moitié de voûte, de sa naissance à sa ligne de faite. **2°** Courbure d'une voûte ou d'un arc. **3°** Chacun des arcs concentriques d'un arc à ressauts. **4°** Décor en façade d'un vousoir. V. *archivolte*. **5°** R. Ginouvès déconseille l'emploi du mot *voussure* qui selon lui « présente une multiplicité de sens dont aucun n'est bien assuré ».

Vrille (lat. *viticula*, même sens, de *vitis*, vigne) n.f. **1°** Bot. Organe de fixation de certaines plantes grimpantes (liseron, lierre, vigne, etc.) qui s'enroule en spirale sur un corps voisin. Syn. : *cirre*. **2°** Motif ornemental représentant ces enroulements. *Feuille vrillée*. **3°** Serr. Fer aminci vers la

pointe et tire-bouchonné. V. *queue de cochon*. **4°** Filet spiralé ou ondoyant qui se détache d'une baguette, d'un rinceau, d'une lettre.



Feuilles vrillées (Tap.)



Vrille de serrurerie (d'après J. Adeline)

W X Y Z

Wagasa Jap. Ombrelle traditionnelle japonaise faite de bambou et de papier laqué.

Wampum n.f./m. (abrév. de l'algonquin *narraganset wampumpiak*, ficelles blanches) **1°** (n.f.) Perle cylindrique, blanche ou pourpre, tirée de la nacre de la *venus mercenaria*, grosse palourde de l'Atlantique. Les wampum pourpre foncé et noirs sont plus rares et coûteuses que les blanches. **2°** (n.m.) Chez les Indiens d'Amérique du Nord, tissage de perles sur lanière de cuir dont le dessin commémore un événement social important (déclaration hostile, traité de paix, conversion d'un village, etc.)

Wedgwood Type de poteries produites par le potier anglais Josiah Wedgwood (1730-1795) aux pastilles rapportées blanches sur fond bleu caractéristiques. Poteries men-

tionnées ici pour l'élégance des ornements qu'elles empruntent à l'Antiquité.

X *Jambage en X*, piétement des sièges en ciseaux, des sièges en tenaille ou savonnaroles.

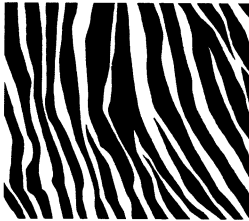
Xenia neutre pluriel (gr., « choses étrangères ») *Mosaïque* Représentations diverses évoquant l'hospitalité comme, par exemple, les repas partagés avec des hôtes.

Xoanon, pl. **xoana** n.m. (gr. xeô, tailler) Antiq. Statue grecque primitive (antér. à 700 av. J.-C.), en bois et généralement peinte, représentant une divinité. Destiné à être revêtu d'ornements rituels, le xoanon pouvait n'être qu'un simple tronc d'arbre, grossièrement sculpté.

Y V. *hoyoïde*.

Yin et yang V. *kogok, taïki*.

Zébrer v.tr. Marquer de raies semblables à celles de la robe du zèbre (robe claire, rayée de bandes noires ou brunes). Dér. : *zébrure*. V. *raie*.



Zébrures

Zellige ou **zellij** n.m. (arabe, *zallaidj* ou *zellidji*?) **1°** Élément polygonal de céramique émaillée entrant dans les compositions murales traditionnelles, purement géométriques, ainsi que dans des produits d'exportation tels que des plateaux de table de jardin. La technique du zellige a été développée à partir du X^e siècle dans les pays du Maghreb et en Andalousie et n'a pas cessé d'être pratiquée jusqu'à ce jour. V. *alicatado*. **2°** Mosaïque de faïence.

Zigzag n.m. (p.-ê. de l'all. *Zickzack*, redoublement de *Zacke*, dent, fourche) **1°** *Div.* Motif linéaire tracé en alternant les angles saillants et rentrants; motif premier et universel de la poterie, de la vannerie et du textile. **2°** *Préh.* Les zigzags, comme les lignes ondules, représentent l'eau courante dans l'art pariétal primitif. **3°** *Arch.* Motif ornemental des portails romans. V. *bâtons brisés, bâtons rompus, chevron, colonnes cannelées en zigzag, dents de scie, fougère*.



Zigzag,
représentation de l'eau courante

Zoophore adj./n.m. (gr. *zôo*, animal, et *phoros*, qui porte) **1°** Se dit d'un objet portant une figure d'animal. *Colonne zoophore* ou *zoophorique*, colonne statuaire surmontée d'une figure d'animal. A Venise, une colonne zoophorique porte le lion de Saint-Marc. **2°** Substantivement, frise continue décorée de figures d'animaux, typique des ordres ionique et corinthien.

Bibliographie

- Adeline** (J.), *Lexique des termes d'art*. Paris, Al-cide Picard, [1884].
- Bénetière** (Marie-Hélène), *Jardin - Vocabulaire typologique et technique*, Paris, Éditions du patri-moine, 2000.
- Brutails** (J.A.), *Précis d'archéologie du Moyen Age. Deuxième édition, revue et augmentée*. Paris, Aug. Picard, 1924.
- Chadenet** (S.) et **Espérance** (M.), *Tous les styles du Louis XIII à l'Art Déco*, Paris, Sofedis, 1981.
- Daisay** (Alexandre), *Histoire de l'ornement*, Ha-chette, 1925.
- Darembert** (Ch.) et **Saglio** (Edm.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*. Hachette, 10 tomes, 1873-1919.
- Devauchelle** (R.), *La Reliure. Recherches histo-riques, techniques et biographiques sur la reliure française*, Éditions Filigranes, 1995.
- De Vigan** (J.), *Le Petit Dicoibat, Dictionnaire du bâtiment*, Arcature, 2005.
- De Vogüé** (M.) et **Neufville** (J.), *Glossaire de termes techniques à l'usage des lecteurs de La nuit des temps*, Zodiaque, 1971.
- Dubin** (L. Sh.), *Le Livre des perles*, Paris, La Martinière, 1995.
- Gabriels** (Juliane), *Het nederlandse Ornament in de Renaissance*, Louvain, Davidsfonds, 1958.
- Ginouès** (R.), **Martin** (R.) et **alii**, *Dictionnaire méthodique de l'Architecture grecque et romaine*. 3 tomes. 1985-1998.
- Glazier** (R.), *Manual of Ornament*, Ware, Wordsworth Editions, 1995.
- Janneau** (Guillaume), *Dictionnaire des termes d'art*, Garnier, 1980.
- Janneau** (Guillaume), *Le Mobilier français. Les sièges*, Paris, L'Amateur, 1996.
- Koch** (Wilfried), *Comment reconnaître les styles en architecture, de la Grèce antique au XX^e siècle*, Paris, Solar, 1989.
- Köpf** (H.), *Bilderwörterbuch der Architektur*, Stuttgart, 1968.
- Lavenu** (M.) et **Mataouček** (V.), *Dictionnaire d'architecture*, Paris, J.-P. Gisserot, 1999.
- Leloir** (M.), *Dictionnaire du costume*, Paris, Gründ, 1951.
- Lespérance** (M.-Cl.), *Le Dictionnaire de l'orne-ment*, Montréal, Éditions Logiques, 1995.
- Lewis** (Ph.) and **Darley** (G.), *Dictionary of or-nament*, London, Cameron & Hollis, 1990.
- Meyer** (Fr.S.), *Handbook of Ornament*, N.Y., Dover Publications, 1957.
- Muzerelle** (D.), *Site internet de l'I.R.H.T.* Paris, 2009.
- Néraudeau** (J.-P.), *Dictionnaire d'histoire de l'art*, PUF, 1996.
- Nouveau Larousse illustré**, sous la direction de Claude Augé, Paris, 7 vol., 1898-1907.
- Opie** (J.), *Tapis de tribus*, Flammarion, 1993.
- Passepont** (J.), *Étude des Ornaments, 1^e Partie*. Paris, J. Rouam, 1896.
- Pérouse de Montclos** (J.-M.), *Architecture. Mé-thode et vocabulaire*. Paris, Éditions du patri-moine, 4^e éd., 2002.
- Petrie** (W.M. Flinders), *Egyptian decorative Art*, Dover Publ., Mineola, N.Y., 1999.
- Réau** (Louis), *Dictionnaire illustré d'art et d'ar-chéologie*. Paris, Larousse, s.d. [1930].
- Rich** (A.), *Dictionnaire des Antiquités romaines et grecques*, Paris, H. Veyrier, 1987.
- Riegl** (A.), *Questions de style*, Paris, Hazan, 2002.
- Rouaix** (P.), *Dictionnaire des Arts Décoratifs à l'usage des artisans ...*, Paris, Librairie Illustrée, s.d. (1885).
- Sadao Hibi & Motoji Niwa**, *Snow, Wave, Pine - Traditional Patterns in Japanese Design*, Tokyo, Kodansha International, 2001.
- Stratil** (Fr.X.), *Kleines Wörterbuch der Archi-tekture*, Leipzig, Reclam Verlag, s.d.
- Viollet-le-Duc** (E.), *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, Paris, Bance et Morel, 1854-1868, 10 tomes.
- Vitruve**, *Les dix livres d'architecture de Vitruve corrigés et traduits en 1684 par Claude Perrault*, Liège, Mardaga, 1979.
- Ware** (D.) and **Stafford** (M.), *An Illustrated Dic-tionary of Ornament*, N.Y., St. Martin's Press, 1974.
- Wodon** (Bernard), *Florilège du fer forgé liégeois au XVIII^e siècle*, Liège, Mardaga, 1988.

©2012 Éditions Gisserot

Imprimé et façonné par Pollina Luçon 85 n° d'impression : L59780

Imprimé en France